VENDREDI 12 JUILLET 1946
5e ANNEE
N° 634
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

SEULE EN FACE DES TROIS "GRANDS"

LA FRANCE maintient sa position sur la question allemande

Le gouvernement unanime a approuvé ce matin l'exposé de M. Georges Bidault

La politique étrangère a eu la vedette du Conseil des ministres de ce matin. Le président du gouvernement, ministre des Affaires étrangères, a fait une communication sur la situation internationale. M. Bidault a indiqué les conditions dans lesquelles a été convoquée la Conférence de la Paix.

Après avoir procédé à un échange de vues sur la politique à l'égard de l'Allemagne, le Conseil, sur la proposition de M. Bidault, a décidé à l'unanimité de maintenir les conclusions précédemment arrêtées par le gouvernement français.

Donc position inchangée sur les problèmes de la Ruhr, de la Sarre et de la Rhénanie.

LIRE EN 3e PAGE :
L'article de PERTINAX : Un gagnant : l'Allemagne

70.000 "CADRES" en grève dans toute la France

19 heures :

CORTÈGE DES POSTIERS

Les 70.000 agents des cadres sont en grève depuis ce matin dans toute la France.

Ils protestent contre l'application de l'article 18 de l'ordonnance du 4 octobre 1945 portant organisation de la sécurité sociale.

A 15 heures, un meeting réunit les grévistes à la salle Wagram. Prendront notamment la parole : M. Becagnu, vice-président du Comité de défense des cadres ; La Fonta, secrétaire général ; M. Esojer-Desrivières (C.F.T.C.), et Ducros, président de la Confédération générale des cadres.

Enfin, à l'issue du meeting, les cadres organisent une manifestation par l'avenue de Wagram, l'Etoile et les Champs-Elysées. Une délégation se rendra à la présidence du gouvernement.

Les postiers réclament

Les postiers, de leur côté, réclament sur trois points :

1° Le respect des parités externes ;

2° L'octroi, à grade égal, des mêmes indemnités complémentaires de fonction ou spécialité allouées aux fonctionnaires d'autres administrations ;

3° L'augmentation des heures supplémentaires effectuées au delà de 40 heures.

Afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leurs revendications, les postiers manifestent ce soir, à 19 heures.

Pour Paris, quatre cortèges se formeront : avenue de Ségur, place Maubert, place de la République et place de l'Opéra.

Ces quatre cortèges se dirigeront d'abord vers la recette principale, rue du Louvre, puis vers le ministère des Finances, rue de Rivoli, où un délégation syndicale doit remettre le cahier de revendications à M. Robert Schuman.

5 % aux salariés les moins favorisés

Mais es questions sociales et financières ont revêtu, elles aussi, une importance particulière.

Le Conseil a, en effet, étudié les modalités d'application aux différentes catégories de salariés de l'indemnité provisionnelle dont le principe avait été posé lors d'un précédent conseil, suivant les termes de la déclaration ministérielle.

M. Croizat, ministre du Travail, a soumis au Conseil son projet de répartition des 5 % provisionnels aux fonctionnaires. Il a avoué aux journalistes que la question était très houleuse et ressemblait, pour lui, à la quadrature du cercle. Il propose de limiter le bénéfice de ces avantages aux catégories les plus défavorisées, c'est-à-dire d'attribuer les 5 % jusqu'au coefficient 135 et si possible 140, le coefficient 100 désignant le salaire de base, en l'occurence celui des manœuvres.

Une vaste enquête sur la situation financière

Car le Conseil n'a pu perdre de vue la situation financière.

M. Robert Schuman, ministre des Finances, a fait approuver son plan d'enquête général pour obtenir de nouvelles économies administratives qui doivent être insérées au prochain budget. Il sera créé un « pool » de tous les corps de contrôle de l'Etat, notamment du Conseil d'Etat et de la Cour de Cassation qu travailleront sous a direction du ministre des Finances pour effectuer des enquêtes sur place, sur des faits précis et qu'ils iront également poursuivre en province leurs investigations. Cet organisme se tiendra en liaison avec la Commission des Finances, avec les Syndicats de Fonctionnaires et avec la Commission de réforme administrative à laquelle il soumettre toutes ses suggestions. Il s'agit là d'un travail de longue haleine dans le but de réprimer les abus locaux et également de provoquer une réformed'ensemble.

Si les économies administratives ont été insuffisantes jusqu'ici, assure le ministre, c'est qu'en effet la Commission d'Enquête était seulement habilitée pour enquêter et non contrôler et qu'elle a borné son enquête à l'administration centrale parisienne sans se rendre en province. N'étant pas investie de pouvoirs, de contrôle, elle s'est heurtée, dans beaucoup de cas, à la mauvaise volonté des services « dépensiers ».

Pas de nouvelles subventions

De son côté, M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, a exposé l'état des travaux de la conférence économique. Il a été procédé à un échange de vues sur la question des subventions économiques. Il ne sera pas créé de subventions nouvelles. Par ailleurs, il ne pourra pas y avoir augmentation du chiffre global des subventions.

Le Conseil a jugé qu'il n'était pas possible actuellement de es supprimer, ni même de les diminuer. Ce projet est remis à plus tard. Pour le moment, ils'agit de les aménager d'une façon différente.

Discussion animée sur le plan de Sécurité sociale

Les points de vue des ministres sur le plan de sécurité sociale ont été moins conciliables que sur les autres sujets de discussion.

On sait que le M.R.P. voulait retarder la date d'application du plan de la sécurité sociale. Les ministres communistes, au contraire, se sont montrés intraitables sur cette question.

Une transaction est jugée possible, non pas sur la date d'application, qui reste fixée à la date prévue (d'ailleurs passée, puisqu'elle était fixée au 1er juillet), mais sur les conditions des élections des conseils d'administration des différentes caisses d'assurances sociales.

Liberté de la viande si...

Restait à régler le casse-tête du ravitaillement. Ce fut vite fait, puisque... M. Farge a ajourné l'exposé de son plan. Le Conseil désire attendre en effet les résultats de la Conférence économique.

Toutefois, le ministre du Ravitaillement a manifesté, à l'issue de la séance, son intention de rendre dès maintenant la liberté au marché des fruits et des pommes de terre :

— J'ai bien l'intention de rendre la liberté au marché de la viande, a-t-il ajouté, mais à la condition que les bouchers acceptent de soumissionner à 120-130 francs. Avant de prendre cette décision, je désire conférer avec « les gens qui sont sur le tas ».

7 milliards et demi de billets en plus

L'échéance semestrielle de juin, considérée comme l'une des plus lourdes de l'année avec celle de décembre, a infinencé la situation hebdomadaire de l'Institut d'émission arrêtée au 4 juillet 1946. La circulation fiduciaire en particulier s'est élevée de 629.181 à 637.706 millions de francs, soit une augmentation de 7.525 millions de francs.

La contrepartie de cet accroissement se retrouve dans le relèvement de avances de la Banque à l'Etat (+ 3.450 millions), et dans la diminution des comptes courants créditeurs de la clientèle, ramenés pour les besoins de trésorerie de fin de mois de 52.543 à 49.686 millions de francs (— 2.857 millions).

Un nouveau film de Jean Cocteau — le premier depuis « L'Eternel Retour » — c'est un événement ! Aussi le Tout-Paris se pressait-il hier dans une salle des Champs-Elysées, où l'on présentait « La Belle et la Bête ». Sur le thème du vieux mythe, Jean Cocteau a imaginé une suite d'images interprétées par Josette Day (ci-dessus) et Jean Marais. Pour la première fois les dialogues, la mise en scène et le découpage sont de Cocteau lui-même ; la musique de Georges Auric, les costumes et maquillage de Christian Berard. Coût du film : 30 millions... Ce conte de fée a remporté hier soir un vif succès devant de nombreuses personnalités, dont l'ambassadeur de Grande-Bretagne et lady Diana, sa femme et le sous-secrétaire d'Etat à l'Information.

LA BÊTE A TRIOMPHÉ DE LA BELLE

UNE INITIATIVE de France-soir

La Croisade des Honnêtes Gens

"LA C.G.T. A CRÉE DES BATAILLONS DE CHOC contre le marché noir"

NOUS DIT M. HÉNAFF, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES SYNDICATS DE LA RÉGION PARISIENNE

LES militants syndicalistes connaissent bien les difficultés et les privations de tous ceux — ouvriers, employés, fonctionnaires — qui sont, soit condamnés au régime anémique du rationnement officiel, soit contraints à des achats de complément dont se ressent durement le budget familial. Voici d'abord l'opinion de M. Hénaff, secrétaire général de l'Union des syndicats de la région parisienne.

— La C.G.T., nous dit-il, expose actuellement devant la conférence économique sa politique de prix et de ravitaillement. Elle est la nôtre, bien entendu. Et nous sommes avec le bureau confédéral pour en poursuivre fermement l'application. Dans la mesure où les entreprises de M. Yves Farge s'harmoniseront avec ce programme, il peut compter sur nous d'une façon complète.

» Nous sommes déjà d'accord avec lui pour penser qu'il faut créer le climat moral nécessaire à la refonte d'un système qui a fait banqueroute. Rétablir l'honnêteté, épurer les transactions, ramener chez le vendeur et l'acheteur une notion plus saine des échanges, oui parfait. Nos militants, nos syndicats se consacrent activement à cette tâche d'éducation ou de rééducation des esprits.

« Soyez ferme, M. Farge ! »

» Lutter contre le marché noir et les hauts prix, appliquer aux trafiquants et aux spéculateurs les peines les plus sévères, c'est là malheureusement une promesse qui a été faite souvent et qui n'a jamais été tenue. Nous espérons et nous croyons que M. Farge veut y apporter plus de fermeté que ses prédécesseurs. Il aprend ses fonctions dans des conditions qui lui sont très favorables. Il est à craindre qu'avec ses seuls moyens, il n'obtienne que des résultats insuffisants et précaires.

» Depuis plus d'un an, la preuve est faite que l'administration ne peut ni assurer équitablement le ravitaillement de la population ni réa-

Germain MANDLE.

1 SUITE PAGE 3

LA MARÉCHAUSSÉE A FAIT FUIR le fantôme

LILLE, 11 juillet (De notre correspondant). — Depuis quelque temps, chaque nuit, d'étranges bruits résonnent dans la maison des Dubois, à Solesmes. Quand toute la famille est couchée, le père, la mère et les cinq enfants, les portes, paraît-il, s'ouvrent, les fenêtres battent, les objets tombent par terre.

— Ce sont, dit le village, des esprits frappeurs.

Trois nuits consécutives un gendarme a couché chez les Dubois pour entendre les esprits. Il les a entendus.

Aussi, hier soir, toute la police locale était sur les lieux pour éclaircir le mystère. Plusieurs centaines d'habitants, maire en tête, faisaient également le siège de la maison hantée.

Mais, sans doute effrayés par un tel déploiement de force, les fantômes ne se manifestèrent pas

EMBUSCADE PRÈS DE SAIGON : 18 légionnaires tués

SAIGON, 11 juillet (A.F.P.). — Trente et un soldats appartenant à la légion étrangère, sont tombés dans une embuscade aux environs de Cuchi, à 60 kilomètres au nord-ouest de Saigon. Dix-huit légionnaires ont été tués et 12 blessés.

EISENHOWER révèle comment l'Europe fut libérée (1)

« Cossac avait fixé LE "JOUR J" au 31 Mai »

Les Allemands étaient persuadés que le débarquement était pour juillet... Et, malgré le mauvais temps, le Commandant Suprême Allié choisit le début de juin

FRANCE-SOIR publie le rapport officiel que le général Eisenhower vient d'adresser au haut commandement interallié sur les opérations qui, commencées le 6 juin, se terminèrent par la victoire.

Le général Eisenhower analyse le plan Cossac. Ce plan (qui tire son nom des initiales de l'organisme qui l'avait préparé, le Chief of Staff to the Supreme Allied Commander), avait été préparé sous la direction du général britannique Sir F. E. Morgan, selon les instructions données par la Conférence de Casablanca en prévision du jour où le Commandant Suprême serait nommé. Dès juin 1942, alors qu'il se trouvait en Angleterre, le général Eisenhower avait examiné avec des officiers supérieurs britanniques les grandes lignes d'une attaque contre la Forteresse Europe à travers la Manche.

A la suite de ces conversations, il parut clair que la région de Normandie offrait les meilleures chances de succès pour une invasion de l'Europe, bien que certains favorisassent une attaque plus directe contre la zone du Pas de Calais.

Le général Eisenhower explique ensuite que Cossac présenta en juillet 1943 au Haut Etat-Major Interallié le schéma du plan Overlord (qui signifie en anglais Tout Puissant, Maître Suprême qui devait donner son nom à l'opération sur la France). Ce schéma fut présenté en août 1943 à la conférence de Québec et approuvé par Churchill et Roosevelt.

La Normandie ou le Pas-de-Calais ?

Cossac avait reçu l'ordre de préparer un plan d'attaque pour le 1er mai 1944 en tenant compte du fait qu'on ne disposerait pour donner l'assaut que d'un nombre de navires de débarquement suffisant pour cinq divisions. 29 divisions au total devaient être engagées pour donner l'assaut et pour exploiter le succès. La force d'assaut initiale devait comprendre neuf divisions: cinq divisions amenées sur les navires de débarquement, deux divisions aéroportées et deux divisions d'infanterie. Le fait qu'on ne pouvait disposer que d'un nombre de navires de débarquement suffisant au déplacement de cinq divisions rendait nécessaire une concentration d'efforts. Le facteur décisif pour déterminer l'endroit ou l'assaut initial serait donné résidait dans la nécessité d'obtenir une zone de pénétration qui aurait des facilités portuaires suffisantes pour maintenir une force de 28 à 30 divisions et pour permettre à cette force d'être augmentée par l'envoi de matériel, de ravitaillement et de divisions supplémentaires avec leurs unités de soutien au rythme de trois à cinq divisions par mois, provenant des Etats-Unis et d'ailleurs.

Le plan Cossac étudiait ensuite les conditions dans lesquelles le débarquement pourrait se faire dans le Pas-de-Calais, la presqu'île de Cotentin et la région de Caen. Le plan préparé par Cossac donnait la préférence à la région de Caen avec extension de la zone de débarquement à la presqu'île du Cottentin et à toute la Bretagne. L'objecitf de la vague d'assaut initiale était l'occupation d'une ligne Grandcamp-Bayeux-Caen. Une fois la tête de pont approfondie en direction sud-sud-ouest, le plan prévoyait l'attaque sur le Cottentin et la prise de Cherbourg qui devait tomber 14 jours après le débarquement. La suite dépendant de la réaction de l'ennemi. Si celle-ci était faible, le plan prévoyait une marche sur Le Havre et Rouen, mais le plan penchait plutôt pour une occupation aussi rapide que possible des ports de la Bretagne y compris Saint-Nazaire. Une fois le ravitaillement assuré par la possession de ses ports, une attaque pourrait être développée le long de la Seine et de la Loire.

Le plan Cossac est modifié

Le général Eisenhower raconte qu'il prit connaissance pour la première fois du plan d'opérations préparé par Cossac en décembre 1943 et que dès ce moment-là, il demanda au général Montgomery et à son chef d'Etat-Major, le général Walter B. Smith d'étudier le moyen de le modifier.

Tout en approuvant le plan d'opérations dans son ensemble et le choix de la zone d'attaque, je pensai néanmoins que la force des unités d'assaut prévue n'était pas suffisante et que le front sur lequel elle devait se déployer était trop étroit.

Le général Eisenhower, après avoir expliqué comment une fois nommé commandant suprême, il organisa son quartier général et son commandement expose les changements qu'il apporta au plan Cossac.

Le plan Cossac prévoyait l'engagement de trois divisions dans l'assaut initial. J'avais pensé la première fois que j'avais pris connaissance du plan, que l'expérience de Sicile avait été mal interprétée car, bien que l'opération fut couronnée de succès, j'étais convaincu que si on avait employé une force d'assaut plus importante, nos troupes auraient été en mesure de percer plus rapidement les défenses de l'île. Contre des positions de défense mieux préparées comme il en existait en France, je pensai qu'une force d'assaut de trois divisions était insuffisante et que pour réussir dans cette opération difficile, un minimum de cinq divisions devait donner l'assaut initial.

Le maréchal Montgomery était complètement d'accord avec moi sur ce point ainsi que l'amiral Ramsay et le maréchal de l'Air, Leigh Mallery, bien qu'une force d'assaut plus importante créât de nouveaux problèmes du point de vue naval et aérien.

Je pensai de plus que la zone d'attaque devait s'étendre sur un front plus long que celui qui avait été envisagé. En particulier, nous étions persuadés qu'il fallait inclure dans le plan une attaque directe contre la péninsule du Cottentin, avec une conquête rapide de Cherbourg. Au cas où nos troupes pourraient obtenir un effet de surprise dans leur attaque, elles seraient en meilleure position pour enfoncer les défenses avant que l'ennemi puisse se regrouper ou se masser pour une contre-

2 SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 11 juillet.

TRAHI PAR SA VOIX l'assassin de l'industriel lyonnais est arrêté

Chez sa maîtresse instigatrice du crime on découvre un dépôt d'armes

LYON, 11 juillet. (De notre correspondant particulier.) — L'assassin de M. Raymond Cornil, l'industriel lyonnais tué le 1er juillet d'une balle de revolver, alors qu'il se promenait dans le jardin de sa villa, a été arrêté.

M. Cornil, avant sa mort, avait pu tracer sur un morceau de carton quelques lignes accusant formellement son fils d'avoir armé le bras du malfaiteur.

Le fils, interrogé, fournit un alibi indiscutable et la piste dut être abandonnée.

Les inspecteurs durent reprendre leur enquête. Ils apprirent que Raymond Cornil était avec Mme Allegret et deux autres personnes propriétaire d'un hôtel situé cours Tolstoï. Les quatre associés avaient résolu depuis quelque temps de se débarrasser de la gérante de cet hôtel.

Ils la dénoncèrent donc pour trafic illégal au contrôle économique.

Un dépôt d'armes

Les inspecteurs prirent le parti d'interroger les locataires de l'hôtel. Deux suspects furent arrêtés : Druelle, 33 ans, sans profession, et Germaine Vertheimer, gérante de l'hôtel.

Mme Allegret ayant déclaré qu'elle reconnaîtrait la voix du meurtrier de son ami, les enquêteurs la confrontèrent avec Druelle. En entendant sa voix, Mme Allegret blêmit et reconnut formellement l'homme qui avait parlé à travers la grille avant de tirer sur elle et sur M. Cornil.

Pressé de questions, Druelle avoua son forfait. Etant l'amant de la gérante de l'hôtel, il avait accepté de tuer Cornil pour venger sa maîtresse.

Ce matin, les policiers sont allés au parc de la Tête-d'Or avec Druelle. Celui-ci prétendait, en effet, avoir jeté l'arme du crime dans le lac.

Les recherches demeurèrent vaines, mais elles amenèrent la découverte chez Mme Vertheimer, à l'hôtel d'Alsace, d'un dépôt d'armes. Elles devaient servir, déclara l'instigatrice du crime, à perpétrer un « attentat contre M. Thorez ».

Le juge d'instruction entendra longuement dès aujourd'hui Druelle et sa maîtresse.

49 POUR CENT D'AMÉRICAINS CONTRE TRUMAN

NEW-YORK, 11 juillet (A.F.P.). — Voici les résultats d'une enquête à laquelle s'est livré l'Institut Gallup à l'occasion des récentes grèves aux Etats-Unis :

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous la façon dont le président Truman traite la question des grèves ?

Réponses : Approuvent, 36 % ; désapprouvent, 49 % ; sans opinion, 15 %.

INCIDENTS à la frontière gréco-albanaise

BELGRADE, 11 juillet (A.P.). — Selon des informations de l'Agence télégraphique albanaise, confirmées aujourd'hui à Belgrade, des combats se déroulent, depuis le 22 juin, à la frontière gréco-albanaise.

Une patrouille grecque aurait, ce jour-là, franchi la frontière et ouvert le feu sur une patrouille albanaise en territoire albanais.

D'autres incidents graves se seraient produits encore le 2 et le 9 juillet. A la suite de l'attaque par des Albanais, avant-hier, des postes grecs de la région de Cacavia et Costobiki, le gouvernement hellénique a demandé aux Etats-Unis, qui entretiennent des relations avec l'Albanie, d'intervenir à Tirana.

J2 2 PAGES D'AVENTURES DESSINÉES EN 4 COULEURS J3
dont
ZIG et PUCE et LUC BRADFER
dans
NOTRE ÉDITION POUR LA JEUNESSE
France-soir Jeudi
ET 2 PAGES DE LECTURES
JEUX, DIVERTISSEMENTS
et le grand concours de dessins
4 PAGES — 4 COULEURS — 4 FRANCS

Toute la semaine en 20 pages
INTER
10f. 10f.
La plus forte vente des magazines illustrés

3e AUDIENCE AU PALAIS DE VERSAILLES

Charbin, malade répond assis à l'interrogatoire

L'ancien ministre du Ravitaillement se défend d'avoir été collaborateur

Lorsqu'à 14 h. 25, le président Noguères ouvre la troisième audience de la Haute Cour, réservée à Paul Charbin, ancien sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement d'août 1941 à avril 1942, les tribunes du public sont plus vides encore qu'elles ne l'étaient les jours précédents.

Il est vrai qu'il ne s'agit aujourd'hui que d'une reprise, le procès de Paul Charbin ayant dû être interrompu le 14 mars dernier au Luxembourg par suite de l'absence de quelques jurés. Aujourd'hui, pour la première fois depuis le début de la session, il manque encore un juré. C'est une fatalité.

Bien avant que la cour et le jury aient pris place, Paul Charbin attendait sagement sur son siège, lourd, un peu affaissé.

L'acte d'accusation, lu par un greffier à une vitesse record, indique que Paul Charbin, âgé de 69 ans, ancien directeur de la chambre de commerce de Lyon et soyeux important, s'est rendu coupable du crime d'indignité nationale en acceptant dans le gouvernement de Vichy le poste de sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement.

L'enquête menée depuis deux ans révèle que l'inculpé ne nourrissait pas de sentiments proallemands. Son fils fut tué sur le front en 1940. La même année, lors de l'arrivée des Allemands, Paul Charbin fut détenu comme otage, en compagnie d'Edouard Herriot. Il ne collabora pas, politiquement du moins, et il se défend d'avoir reçu de Vichy des prérogatives de ministre.

La lecture de l'acte d'accusation terminée, le président Noguères, d'une voix courtoise, retrace la carrière de Paul Charbin. C'est le défilé des vertus bourgeoises. Fils et petit-fils de gros soyeux, Paul Charbin sortit honorablement de l'Ecole Centrale. Il voyagea aux Etats-Unis, eut cinq enfants, dirigea d'importantes industries lyonnaises. On ne voit pas très clairement pourquoi, en 1941, il accepta un poste qui ne représentait pas pour lui un avancement.

Pour répondre aux questions du président Noguères, Paul Charbin demeurera assis, car son état de santé laisse à désirer.

EMPIRE
RKO RADIO
CHARLES LAUGHTON
MAUREEN O'HARA
un film prodigieux
VIVRE LIBRE
MISE EN SCÈNE DE JEAN RENOIR
VD

A Paris aujourd'hui

EXPOSITION. — Clôture de l'exposition d'affiches contre la terreur franquiste, le 12 juillet.

RÉCEPTIONS. — M. Francis Ambrières signera son livre « Grandes Vacances » au cours d'une réception offerte par l'amicale du Stalag 369 et l'Association des P. G. de la Seine.

— Le Comité national de l'Association France-Viet-Nam, organise une réception au Palais du Trocadéro en l'honneur du président Ho-Chi-Minh.

CONFÉRENCES. — Aujourd'hui, à 15 heures, à l'Institut de Coopération Intellectuelle, 2, rue de Montpensier (Palais-Royal) : « Oscar Wilde », par Guillot de Saix. Entrée gratuite.

POUR CEUX QUI AIMENT SE BAIGNER

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours (sauf lundi), de 7 à 12 h. et de 12 à 18 h. (7 fr. 50) : 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; Les Tourelles (porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes ; 10, avenue Ledru-Rollin ; 10, rue de Pontoise ; Bld Faure, à Saint-Denis ; Route des Petits-Ponts, à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal), de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.) ; Bains Deligny (entre Ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche) de 7 h. à 20 h. (25 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 à 20 h. (métro Vincennes ; aut. 106 et 108 ; train gare Bastille) ; Nogent, de 8 à 12 h. et de 14 à 20 h. (métro Vincennes ; aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (av. de la Pte-Molitor), l. m. merc. 14 h. 30 à 19 h. 30 ; vend. 17 h. 30 à 22 h. ; j. et dim. tte la journée, 30 fr. ; Lutétia (117, rue de Sèvres), 12 h. 15 à 19 h. 30, 25 fr. ; Saint-Didier (9, rue Mesnil), tte la journée, 25 fr.

Ecoutez à la radio

INFORMATIONS. — P.N., 19.20, 23.20 ; P.P., 19.15, 23 ; P.P., 18.30, A vos ordres (émission américaine) ; P.P., 20.30, Ce soir en France.

MUSIQUE. — 19.25 (P.N.), Musique douce. Orchestre P. Spiers ; 21 (P.N.), Concert par l'orchestre national ; 22.50 (P.P.), Musique légère ; 23.17 (P.P.), Musique de danse.

THÉATRE. — 21 (P.P.), Théâtre mondial : La Chartreuse de Parme, adaptation J. Bergeaud. L'assassin farce, de René Maublanc.

VARIÉTÉS. — 19 (P.P.), Par le Tropique du Capricorne ; 19.15 (P.N.), Cabaret de 5 minutes ; 19.30 (P.P.), Le Bon Chat, Le courrier des petits malades ; 20 (P.P.), En flânant dans le passé ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris ; 22.50, Emission poétique : Chambre 34, de François Darbon ; 22.30 (Club d'essai), La veillée des chaumières.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N., 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P., 8.15, 13.15, Culture physique ; 7.15 (P.N.) ; 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire musical ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Beethoven ; 9.15, Chant ; 12 (P.N.), Musique de chambre ; 12.45 (P.P.), Orchestre A. Bernard ; 13 (P.N.), Calendrier musical.

VARIÉTÉS. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 9.30 (P.N.), Education française ; 12 (P.P.), A propos littéraire et musical ; 12.30 (P.P.), On chante... à Troyes ; 12.45 (P.N.), Paris-Cocktail ; 14.05 (P.N.), Emission israélite.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi, 20 h. 30, Appel de la mort, Jeux d'enfants, Istar, Suite en blanc.
OPÉRA-COMIQUE, 20 h. 15, Butterfly.
Rossignol de Saint-Malo.
SARAH-BERNARDT, 21 h., Philippine.

COMEDIE

COMEDIE-FRANÇAISE, 14 h. 30, Tartuffe, Un ami de jeunesse ; 20 h. 30, Esther, La princesse d'Elide.
AGNES-CAPRI, 21, Orion le tueur.
ANTOINE, 21 h., 10 petits nègres.
APOLLO, vend. 20.45, La nuit du 16 janv.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Les J 3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
CH.-DE-ROCH., 21, Concours jeune Cie.
COMED.-ETOILE, 21 h., L'Ecole des fais.
DAUNOU, vend., 21, La monn. du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière.
GYMNASE, vend., 20.45, Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des nom.
HUMOUR, 21, Fatigue.
LA BRUYÈRE, 20 h. 45, Etienne.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dent.
MICHODIÈRE, 21, Auprès de ma blonde.
MICHEL, 20.45, Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21, Falindor.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAUTÉS, 21, Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vous demande.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
POTINIÈRE, 21, La Comédie continue.
STUD.CH.-EL., 21, This way to the tomb.
THÉATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., Dav. et Bethe.
VARIÉTÉS, 21, Blum blum tra..la..la.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Le Carthaginois.

OPÉRETTE

AMBIGU, 20.45, L'Ing. de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On cherche un roi.
CAS. MONTP. 20.45, La Belle de Cadix.
ETOILE, 21, Une femme par jour.
TH. CHPS-ELYS., 21, Virginie Dejazet.
MOGADOR, 20.45, No No Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix..
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e gauche.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20-45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris Extra.
CIGALE, 20.30, Chante, Montmartre.
CONCL MAYOL, 15-21, Grande revue.
FOL.-BERGÈRE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO 21.30 [illegible] Féerie.
PETIT CASINO sam., dim., lund., 15.30, 21, La Cabane bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, idiot, 14 à 24 (tles 2 h.).
CÉSAR, Bal masqué, 14, 16, 18, 20, 22.
CINÉCRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINÉPRES. (Ternes), Kermesse héroïque, 14 à 24.
CINÉAC MADEL., César (permanent).
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, Ou meurt-on comme ça, 14-24.
ELYSÉES-CINÉ, L'Idiot (perm.).
GAUMONT-THÉATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dem. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas comme ça.
NORMANDIE, Hom. chap. rond (perm.).
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et quarante.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vie [illegible].
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. morc.
ROY.-HAUSS. (Mellès), Gardian, 14 à 24.
ROYAL-HAUSS. (Club), Capitan, 14,18.
URSULINES, Opéra de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., L'ange q. m'a don. 14.45-21.
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMÉO, Dangereuse aventure, 12 à 24 h.
CINÉPH. MONT., Les Caroutiers (perm.).
CIN.-OPÉRA, Pet. peste, 14.30.16.30-20.30.
CINE-PE. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CLICHY-PAL., La vie d'un autre (perm.).
COLISÉE, Scarface (1re), 12-24 (tles 2 h.).
FRANÇAIS, Fenêtre noir (perm.).
GAITÉ-ROCH., Le roi d. report., 15-20.45.
GAUMONT-PAL., Balaan, 16, 22.
HELDER, L'Imposteur.
LORD BYRON, Nuit argentine (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane 15 17, 21 15.
MOUL.-ROUGE, Lady Hamilton (perm.).
MARIVAUX, Magic OZ 14 24 (tles 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, La femme au portrait.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur.
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15.17.21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert (14-24 (tles 2 h.).
STUDIO 28, Le mouchard, 15 20.40.
VIVIENNE, L'imposteur (perm.).

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles.
CLUB VÉD., Douce nuit, 15 16 30 21 40.
CINEPRESSE (Clichy Rasp. Républ.), Vacances, 14 h. à 24 h.
EMPIRE, Pinocchio 14 à 24.
REX, Pinocchio, 14 à 24.

Films suisses

PANTHEON, Dern Chance, 14 à 24.

LES AIXOIS NE VERRONT PLUS DES BROCHETTES DE PENDUS se balancer au souffle du mistral

Le bagne des G.I. quitte la Provence

(De notre envoyé spécial **Georges NOEL**)

AIX-EN-PROVENCE, ... juillet.

A la fin du mois, le D.T.C. aura quitté la France, et les Provençaux n'en seront pas fâchés. Le D.T.C., qu'est-ce donc ? Le bagne des G.I.

C'est sans grand étonnement que les voisins du terrain d'aviation de Lenfont, situé près d'Aix-en-Provence, avaient vu après la libération des Russes, que commandaient des Américains, achever en quelques semaines un camp de prisonniers modèle. Et puis, un matin, un réveil en fanfare les jeta à bas de leurs lits : une bande de forcenés, poumons hypertendus, biceps bondés à bloc, soufflaient dans des cuivres et faisaient rouler des tambours. L'aube n'avait pas paru encore. Derrière leurs barbelés, les « Ricains » jouaient un air de chez eux, « Over There ».

Le soleil se leva et fut salué par « Over there ».

La matinée s'écoula, rythmée par « Over there ».

A onze heures, silence. Les Provençaux, qui aimaient mieux les cigales, respirèrent. Pas longtemps. Au début de l'après-midi, « Over there » reprit un nouvel élan. Et cela dura jusqu'au soir. Peu avant minuit il y eut même un dernier regain.

— Au moins voilà des gens gais, se dirent les habitants.

Voire. Le drame n'était pas loin. Quelques jours plus tard, les voisins du camp de Lenfant, partant de chez eux, reculèrent épouvantés. Au-dessus de la clôture du camp, plusieurs pendus, nonchalamment, se balançaient à des gibets ultra-modernes. Ils portaient l'uniforme américain.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demandèrent les Provençaux à une sentinelle.

— Ça ? ...Condamnés à mort...

Et c'est ainsi qu'à Lenfant on apprit que, si l'armée américaine soigne des G.I. comme des poulets — quand ils sont sages — elle les punit avec la plus extrême rigueur dès qu'ils s'écartent du droit chemin.

A la vérité, le D.T.C., qui abritait non seulement des condamnés mais aussi des prévenus, était un bagne comme on n'en voit guère qu'au cinéma. Cuisines modernes, château d'eau filtrée, projecteurs inondant de lumière tous les alentours, coquet chemin de ronde parsemé de gravier blanc... Mais sur ce gravier tournaient sans arrêt des « Jeeps » bourrées de M. P. en armes et vingt chiens policiers plus terribles encore, avec leurs crocs luisants, que les mitraillettes des M. P.

4.000 hommes tournant en rond

Les Provençaux eurent une nouvelle « distraction » qui s'ajouta à leur *Over There* quotidien, quand un colonel, ex-élève de l'Académie militaire de West-Point, prit en main le D.T.C. Cet homme, charmant dans le privé, mais terrible en service, fit construire une immense piste sur laquelle, à tour de rôle se mirent à tourner les bagnards. Comme ils étaient 4.000, la ronde durait toute la journée.

A part cette promenade fastidieuse et fatigante, aucune cruauté inutile. On a su depuis qu'il n'en était pas de même dans tous les D.T.C. A celui de Lietchfield (Angleterre), on mettait les prisonniers face à un mur et on les faisait courir sur place, le nez collé à la pierre qui leur excoriait la peau. Ces sévices provoquèrent une enquête et le colonel commandant le camp changea de place : il resta au D.T.C. de Lietchfield, mais avec le casque vert du prisonnier.

C'est à la couleur du casque qu'on pouvait, en effet, distinguer de loin les hôtes du camp de Lenfant. Blanc : M. P. ; vert : bagnard. Noir... quand un homme se coiffait du noir et, par la même occasion, revêtait un uniforme noir, ses jours étaient comptés, car cette couleur était réservée aux condamnés à mort.

Le box 10

Tous ces malheureux étaient enfermés dans un quartier spécial, appelé le box 10, lisant, jouant au base-ball, quelquefois se distrayant en prenant part, sur leur demande, à la ronde quotidienne. Les chapelains leur rendaient de fréquentes visites.

Puis, un matin, les trombones faisaient retentir un roulement funèbre et quelques corps, agités de spasmes, montaient en l'air au bout d'une corde. On pendait le plus souvent par fournées : une semaine, on compte jusqu'à trente-six suppliciés. Tant et si bien que les habitants de la région se plaignirent. Les exécutions se firent alors sous les hangars en tôle ondulée de l'ancien club d'aviation.

On fusillait aussi quelquefois, devant un talus contre lequel les condamnés étaient attachés avec des nœuds coulants de cuir passés sous leurs aisselles.

Jo le Noir

Le plus célèbre pensionnaire du box 10 fut Jo le Noir, de son vrai nom Larry de Rouen. Il avait été amené d'un autre camp, installé à Saint-Victoret, au bord de l'étang de Berre ; tandis que le convoi roulait, Jo, malgré les mitraillettes des gardes, avait réussi à sauter d'un camion et à gagner la campagne, puis Marseille. Quelque temps après, on commença dans tout le Midi à parler d'une terrible bande de gangsters qui ne s'attaquait qu'aux conducteurs de camions américains. La tactique était toujours la même : un homme, posté au bord d'une route, faisait signe au chauffeur ; si le malheureux G.I. s'arrêtait, on retrouvait le lendemain son cadavre avec une balle dans la nuque. Quant au chargement du camion, il était revendu en bloc à des trafiquants de Marseille.

Finalement, on arrêta quelques membres de ce terrible gang de l'auto-stop, baptisé la bande à Zerbini, et l'on apprit que le chef en était, en réalité, Jo le Noir. Celui-ci fut découvert dans une masure proche de l'abattoir marseillais, caché sous le lit d'une femme qui lui donnait asile. Naturellement il fut pendu.

« Ce n'est qu'un au revoir, mes frères... »

Rares avaient été les évasions jusqu'au début de cette année. Les plus grandes précautions étaient prises pour éviter les substitutions d'hommes ; à tout visiteur, on imprimait directement sur la peau de la main un timbre humide encré de rouge, qu'il devait encore porter à la sortie. Mais en janvier arrivèrent d'Allemagne un millier de G.I. plus terribles que les autres, qui réussirent quelques fugues sensationnelles.

Malgré tout, les Américains se montrent extrêmement satisfaits des résultats de leur système pénitentiaire.

— Le redressement moral des prisonniers, affirmaient-ils, était à Lenfont extrêmement rapide, six mois au maximum.

Bien des fois, les Provençaux assistèrent au départ des libérés. Ils n'oublieront pas de longtemps cette cérémonie réellement émouvante. Tandis que les partants s'entassaient dans des camions rangés derrière les barbelés, les 4.000 prisonniers du camp, condamnés à mort compris, se mettaient à pousser des hurlements sauvages, puis entonnaient la chanson : « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères... »

Aujourd'hui, le silence règne dans les baraquements de Lenfont ; le tambour s'est tu. Des milliers d'hommes enchaînés ont défilé dans la petite gare voisine des Milles... Les Provençaux espèrent bien que, cette fois, il n'y aura pas d'au revoir et qu'ils pourront désormais sortir de leurs mas sans voir une brochette de pendus se balancer au souffle du mistral.

ORTIZ ECHAGUE S'EST BIEN SUICIDÉ

M. Ortiz Echague, journaliste argentin d'origine espagnole, directeur des services newyorkais de la « Nacion de Buenos-Ayres » qui s'est suicidé mardi à l'aube en se jetant par la fenêtre de sa chambre au sixième étage de l'hôtel Lancaster à Paris. M. Ortiz Echague était très connu dans les milieux diplomatiques français. L'autopsie a été pratiquée et l'enquête a conclu au suicide du journaliste, qui venait d'être rappelé en Argentine.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU 12 JUILLET 1946

A vous sportifs !

Un seul influx majeur, vers 12 heures et bienveillant : un trigone Lune-Vénus, favorable à ceux qui placent les sentiments au-dessus de l'intérêt, aux sensitifs et aux tendres qui font rimer amour et toujours... Dans un autre ordre d'idées, le passage de la Lune dans le Sagittaire est propice aux performances sportives, aux décisions et arrangements concernant le monde des sports.

Les enfants nés ce jour

seront sensibles et doux mais sans fadeur ou mièvrerie. Ceux qui naîtront vers 10 heures pourront ajouter aux qualités du cœur, la beauté plastique. Une vie saine, de plein air, conforme à leurs goûts, leur fera une robuste santé physique et morale.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez avoir, au cours de cette année solaire, l'occasion d'améliorer votre situation surtout si vos occupations touchent à la mode, la couture, l'artisanat d'art ou la scène. Satisfactions de cœur aussi. Mais ne soyez pas inutilement ombrageux.

DANY-ROY.

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

De l'esprit civique !

On parle beaucoup en ce moment de l'esprit civique et le nouveau ministre du Ravitaillement a déclaré qu'il avait l'intention d'en faire une consommation particulièrement abondante.

C'est une des rares marchandises qui resteront sans ticket.

L'esprit civique est une belle chose. L'histoire romaine nous en donne des exemples édifiants.

Et il est bien certain que, pour l'instant, nous en avons vraiment besoin.

Mais l'esprit civique demande des qualités austères.

Il consisterait à faire la sourde oreille quand au restaurant on vous offre, moyennant un supplément qui n'est pas toujours léger, un chateaubriand avec un peu de béarnaise, et à manger stoïquement de la conserve américaine.

Il consisterait, lorsqu'on prend l'autobus, à attendre, en l'absence de numéros d'ordre, patiemment son tour, même quand on s'est longtemps entraîné au catch.

Il consisterait à avouer intégralement ses revenus au fisc, même s'ils ne sont pas au préalable déclarés par l'employeur.

Vertu difficile.

Mais il ne semble pas qu'on veuille nous en demander autant.

Dans l'esprit du ministre, il s'agit simplement de dénoncer les abus dont on peut être témoin.

En somme, il est simplement question de moucharder son voisin.

Nous sommes déjà dotés d'un nombre considérable de surveillants, d'inspecteurs, de contrôleurs qui devraient suffire à leur tâche.

On demande au public de s'en faire les bénévoles auxiliaires.

Heureuse initiative.

Les magistrats et les commissaires de police reconnaissent qu'ils n'ont jamais autant reçu de lettres de dénonciations que de nos jours.

Ce qui prouve que, de ce point de vue et malgré les apparences, l'esprit civique n'a jamais été aussi développé en France.

VIRGINIE DÉJAZET complote aux Champs-Elysées

C'est presque un centenaire que l'on évoque au Théâtre des Champs-Elysées avec la brillante opérette de Georges Van Parys, créée récemment sur la scène de l'avenue Montaigne. En 1847, Virginie Déjazet fait une rentrée triomphale aux Variétés. On se dispute son cœur.

On dit d'elle : Quel modèle. — De bon goût. — Voix, finesse. — Jeu, souplesse. — Gentillesse. — Elle a tout. *Et la chanson alerte de l'époque se terminait en affirmant que*

Tout Paris qui jasait
Jasait de Déjazet.

Mais la conspiration amoureuse autour de la séduisante comédienne se complique d'une conspiration politique. Et le jeune Arthur Bertrand, né à Sainte-Hélène, est à la fois amant jaloux et trublion repenti dans cette opérette à trame historique, due aux talents de Jean Marsan et de Raymond Vogel, Paris pourra, sans doute, maintenant rejaser sur l'aimable spectacle que Jacques-Henri Duval a mis en scène avec beaucoup de bonheur dans des décors et des costumes frais et pimpants de Blanche Van Parys.

Virginie, c'est Fanély Révoil. On peut dire d'elle ce que la chanson citée plus haut disait de son illustre modèle.

Paul Derenne est un Arthur Bertrand qui détaille avec sa jolie voix la nostalgie rêveuse de son amour pour l'idole. Duvaleix exprime la roudeur joviale du banquier Clemand et Gabriel Couret est un excellent poète exalté. Marina Hotine, en Frétillon, frétille gentiment.

Georges Van Parys a écrit là quelques-unes de ses meilleures pages. On en retiendra certainement la valse mélodieuse et « Notre amour était un beau rêve... » où il rejoint les meilleures traditions de l'opérette française.

Noël BOYER.

Ce que j'ai vu hier à Paris

Hier, en nous promenant dans les jardins des Tuileries, nous nous sommes arrêtée devant un spectacle inattendu. Une jeune femme, sous les regards amusés, mais un peu scandalisés d'une fillette, sautait à la corde... C'était Colette Richard, la jeune starlet, qui s'en donnait à cœur joie. Elle portait une robe bleu lavande imprimée de fleurs blanches. Le tablier qui garnissait le devant de cette robe, de ligne très nette, lui donnait une note personnelle et jeune.

Germaine BARTOLI.

KITTY

21 — *Un grand roman d'amour* de ROSAMOND MARSHALL adapté par LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (Paulette Goddard)

A Londres, vers 1782-83, Kitty — la narratrice — fille des rues en haillons, se transforme, grâce au beau, mais impécunieux sir Hugh Marcy, son amant, et de la tante de celui-ci, lady Susan Dowett, en une élégante jeune personne. Dans l'espoir de lui faire épouser le riche maître de forges Jonathan Buttall, lady Susan présente Kitty dans le monde, la conduit chez le grand peintre Gainsborough qui, naguère, fit poser Kitty quand elle n'était qu'une mendiante.

Une nymphe à la mode

HEUREUSEMENT, le peintre était seul.

Ma première impression, en le voyant, fut celle-ci : « Mon Dieu ! comme il semble plus jeune. » Je ne réalisais pas que mes propres idées avaient mûri. Il n'était plus le gros vieillard dont je me souvenais, mais un homme beau et grand.

Sa palette sur le bras gauche, il vint à nous. Apparemment, il ne nous reconnaissait pas. Lady Susan lui dit :

— Bonjour, monsieur Gainsborough, auriez-vous oublié lady Susan Dowett ?

— Lady Susan Dowett, répéta-t-il comme s'il avait oublié le nom lui-même. Ah ! oui, bien entendu.

Je me tenais discrètement derrière lady Susan et j'attendais. Soudain, il me considéra de ses grands yeux bleus avec la plus vive attention :

— Cette jeune dame, je l'ai certainement vue quelque part.

Lady Susan se hâta de dire :

— C'est ma petite protégée, monsieur Gainsborough, Miss Kitty Gordon.

Il s'inclinait sur ma main, mais son regard cherchait mon visage et, subitement :

— Dieu, mais bien sûr, un large sourire illuminait sa face, « l'inoubliable Kitty ».

Ses yeux allaient des miens à mes pieds, puis retournaient à mon visage :

— Et même plus belle, murmura-t-il.

Un coup de coude de lady Susan me fit dire avec un sourire :

— Merci, monsieur. Merci beaucoup.

— C'est dommage que vous ne soyez pas venue plus tôt, je me suis demandé pourquoi.

— Oui, oui, cher monsieur Gainsborough, mais elle avait à travailler pour ses études, les jeunes filles grandissent si vite aujourd'hui !

Le peintre se détourna brusquement et prit un grand carton à dessins qu'il feuilleta vivement.

— Ah ! le voici.

Il tirait un portrait vers la lumière.

— Oui, c'était un croquis très intéressant et la couleur en était excellente, mais il n'est plus digne de la beauté actuelle de Miss Kitty.

Il déchira le papier en deux et le jeta dans le feu. Avant que les flammes ne l'eussent dévoré, je pus me rendre compte que c'était le croquis qu'il avait fait de moi lorsque j'étais une fille des rues avec mes boucles fauves attachées par un ruban de velours noir.

— Oh ! Oh ! mon portrait !

— Soyez sans souci, Kitty, dit-il, nous ferons beaucoup mieux la prochaine fois.

— Oh ! monsieur Gainsborough, dit lady Susan avec confusion, ce serait mon plus cher désir, mais ma modeste bourse...

— Ne pensez pas à cela, lady Susan, quand croyez-vous que pourra venir votre petite protégée ?

Où se retrouvait le grand monde — à Bond-Street, par exemple — j'étais chaque jour davantage l'objet de la curiosité de tous. Les femmes me regardaient, la plupart avec envie. Les yeux des hommes n'étaient pas différents de ceux des dockers et des matelots que j'avais connus jadis ; oui, peut-être une petite différence : ces élégants ne me demandaient pas de venir à eux avec hardiesse, ils murmuraient poliment « Votre serviteur, miss ».

Lady Susan ne cessait de corriger mes manières : « Tenez vos yeux baissés, relevez plus haut votre jupe lorsque vous traversez le ruisseau. » Hugh ne venait jamais avec nous : « Cela est votre spectacle, chère tante Susan », s'esclaffait-il. Une élégance raffinée, avec une nouvelle garde-robe, il triomphait à nouveau, mais la nuit me questionnait anxieusement :

— Qu'avez-vous fait, où êtes-vous allées, à qui avez-vous parlé, et il était tout à fait heureux quand je lui répondais n'avoir parlé qu'aux commerçants.

— Soyez patiente, Kitty, je fais tout mon possible.

— Et pourquoi, dis-je patiemment, nous sommes très heureux.

— Heureux jusqu'à ce que ce Jonathan Buttall revienne de son voyage aux colonies. Je souhaite que son navire heurte un iceberg et coule.

Je me blottis contre lui :

— Vous êtes tout simplement jaloux, lui dis-je en riant.

C'est vers la fin décembre que je commençais à poser pour mon portrait, Hugh et Aurélie décidèrent quelle robe je devais porter : elle était verte, mais la couleur et le tissu en étaient si délicats que sa froufroutante ampleur captait toutes les couleurs comme la mer celle du soleil. L'artiste était enchanté de ce costume.

— On ne pouvait trouver mieux. Vous personnifierez une nymphe à la mode dans la forêt.

Puis il ajouta :

— Quelle différence avec la nymphe que j'ai vue sortir de mon cabinet de toilette.

Et, avec un rire sonore :

— Vous m'avez fait terriblement peur ce jour-là !

Tout en peignant, le peintre m'interrogeait :

— Comment avez-vous fait la connaissance de lady Susan, Kitty ?

— C'est Hugh Marcy que j'ai rencontré, dis-je candidement.

Tom éclata de rire :

— Au moins, vous êtes franche, Kitty, et j'aime cela ; et c'est le délicat sir Hugh qui vous a prise en laisse ?

— C'est lady Susan qui m'a appris à lire, à écrire et les fines manières. Hugh m'a aidée aussi.

— Et que vous a-t-il enseigné aimez-vous Hugh ?

Je savais que sa question était toute amicale et c'est avec la même franchise que je lui répondis :

— Oui, je l'aime, il est bon pour moi.

Tom reprit :

— Je me demande comment vous y arrivez dans cette maison. Lady Susan est plus pauvre que Job et Marcy n'a jamais un sou.

— Nous n'arrivons pas toujours, il y a certains jours où nous restons sur notre faim.

— Et vous, Kitty, j'espère que vous ne courez pas la prétentaine ?

— J'ai seulement Hugh, sachant exactement ce qu'il avait voulu dire.

— Pardonnez-moi, Kitty, c'est par sympathie que je vous interroge, car vous pouvez me dire de faire mon travail et ne pas me répondre.

— Je n'ai aucun secret pour vous.

— Eh bien ! cette robe, c'est une robe coûteuse ?

— C'est lady Susan qui l'a achetée avec beaucoup d'autres choses après avoir reçu deux cents livres de son neveu qui est aux Indes, celui que vous avez peint, vous vous souvenez bien : « Le garçon en bleu » (1).

— «Le garçon en bleu » ? interrogea-t-il, ne comprenant pas ce nom.

— Oui, Brett Harwood, le cousin de Hugh.

— Ah ! bien, Tom était charmé de ce nom, ainsi vous l'appelez « Le garçon en bleu » ? C'est un titre magnifique pour une exposition : « Le garçon en bleu », je l'aime beaucoup.

Il me fit un sourire :

— Je dois dire à Jonathan Buttall ce nom, car c'est lui qui a acheté le portrait.

— M. Buttall connaît déjà ce nom, je l'ai rencontré et le lui ai dit.

J'étais enchantée de prouver ma nouvelle vie mondaine au jovial Gainsborough qui m'avait connue comme la dernière des prostituées.

(1) Le « Garçon en bleu » (the Blue boy) est, en effet, une des plus fameuses toiles du peintre anglais Gainsborough.

DEMAIN :

Kitty va voir les images mouvantes

RADIO-CRITIQUE

LES CHEVRES ET LA RENAISSANCE

★ Avec l'été, les chèvres envahissent les studios de Dame Radio.

Tranquilles et mutines, elles s'installaient devant le micro et poussent leurs petites romances de ces voix fausses qui sont l'indice des âmes pures.

Et les présentateurs de les féliciter chaudement.

Le plus sérieusement du monde.

Comme s'ils étaient sourds.

C'est curieux.

★ Par contre, en cette journée de mercredi, il m'a semblé que les speakers du journal parlé étaient en progrès.

Faut-il en accuser le hasard ou une sélection plus rigoureuse ?

Et puis, ils se perfectionnent peut-être à l'usage.

★ Au moment où j'écris ces lignes une sous-Piaf est en train de s'égosiller aux prises avec un répertoire triste qui est aussi un triste répertoire.

Il faut tout le talent de l'autre, de la vraie, pour nous faire accepter ces chansons délétères et dont la littérature est vraiment impardonnable.

★ Et ces compagnons de la Renaissance renaissent sur un ton emphatique, grandiloquent et déclamatoire qui est bien agaçant.

Mais ce sont toujours les plus mauvaises émissions qui ont la vie la plus dure.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures. Chaîne Parisienne. La Chartreuse de Parme, d'après Stendhal. Adaptation radiophonique de Jean Bergeaud.

Faut voir... ou plutôt faut entendre !...

RAVITAILLEMENT PARISIEN

LAIT CONDENSÉ. — Sur présentation de la carte de lait, 3 boîtes aux J2 et 1 boîte aux V.

VIN. — Distribution aux travailleurs de force : T2, 2 litres contre tickets 11 et 12 de juin ; T3, 3 litres contre tickets 11, 12 et 13 de juin ; T4, 4 litres contre tickets 11, 2, 13 et 14 de juin.

les conseils de Philomène

Fonds d'artichaut forestière

Afin de « ne rien perdre » de ces précieux légumes, procédez de la façon suivante :

Cuisez de gros artichauts à l'eau bouillante salée, effeuillez-les. Râclez tout ce qui est tendre sur chaque feuille, à l'aide d'une petite cuiller ; vous doublerez presque en quantité le fond lui-même. Vous pouvez les servir tels quels avec une sauce à votre goût, mais essayez ceci : hachez 125 grs de champignons (pour 4 artichauts). Faites cuire le hachis au beurre ou à la graisse, mélangez-y ce que vous avez retiré sur les feuilles d'artichaud, garnissez-en les fonds, saupoudrez de chapelure, arrosez de beurre fondu et gratinez doucement pendant 15 minutes.

PHILOMENE.

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

Tirage du 10 juillet 1946 : 473.100 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Des noms de rues qui s'imposent

Pour perpétuer l'appel à la résistance que le général de Gaulle lança en 1940 à la radio de Londres, le Conseil municipal de Paris ne pourrait-il pas prendre l'initiative de donner à une grande artère le nom d'avenue du 18-Juin-1940 ?

Mme TRIQUET, 23, rue de Navarin, PARIS.

Aucune rue ne porte le nom de Bir Hakeim ; pourtant, dans quelques années, les enfants apprendront à l'école le nom de cette victoire.

P. BACHLER, 8, av. Solon, STAINS

Circulation à l'Etoile

Il est très difficile — et même dangereux — d'accéder à l'Arc de Triomphe : peu de passages cloutés, circulation intense et souvent pas d'agent pour la réglementer. Ne pourrait-on pas percer des passages souterrains qui partiraient des quatre principales avenues menant à l'Arc ?

Mme G. AUBERT, 25, rue Cambon, Paris.

Divers projets sont déjà à l'étude à ce sujet. Des passages souterrains seraient possibles place de l'Etoile en raison des nombreuses lignes de métro qui passent sous la place.

Objets trouvés

Lorsque ayant perdu un objet sur la voie publique, vous venez le réclamer rue des Morillons, vous devez verser 6 francs ou 12 francs pour faire votre demande. Après quoi, il vous arrive souvent de voir décliner votre requête et d'apprendre que votre bien n'a pas été retrouvé. Deux fois volé, en somme... Même procédé pour les colis postaux égarés.

B. MOURER, 51, rue Alphand, St-MANDE (Seine).

Les sommes demandées correspondent aux prix des timbres fiscaux apposés sur les déclarations de pertes.

THÉATRE GRAMONT — SALLE CLIMATISÉE

NOTRE PETITE VILLE

DERNIÈRE LE 13 JUILLET — REPRISE EN SEPTEMBRE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAÎT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

LA BRUYÈRE TRI. 76-99
Mise en scène de J. BAUMER
ETIENNE
Un film de J. DEVAL

Au Théâtre Gramont, Michèle Verly annonce la dernière représentation de « NOTRE PETITE VILLE » pour le samedi 13 juillet, en soirée. Cette pièce sera reprise en septembre avec tous les créateurs.

Sur cette scène aura lieu, le vendredi 19 juillet, la générale du spectacle présenté par Georges Rollin, pour une série limitée de représentations : « LE REVOLVER DE VENISE », pièce en trois actes de Pierre Grève et Victor Camarat, mise en scène de Jean Vernier, avec : Georges Rollin, Lysette Chambar, Claire Muriel, Philippe Auriol et Daniel Crouet.

C'est ce soir que le Mouvement Laïque des Auberges de Jeunesse organise sa grande fête annuelle d'été au Palais de la Mutualité, à 21 h., au profit des caravanes ouvrières.

Spectacle d'art populaire avec la participation de la Chorale masse des Ajistes (200).

Un bal de nuit clôturera cette représentation.

M.L.A.J., 13 bis, rue Jean-Dolent, Paris (14e).

La présentation de « l'Imposteur » a remporté mardi soir un grand succès

La première du film de Jul

2 JOURS DE DEBATS CHEZ LES "4" UN GAGNANT: L'ALLEMAGNE

La France reste seule à vouloir la séparation de la Ruhr

par PERTINAX

APRES ces deux journées de débats remplies des affaires allemandes, nous savons tout au moins à quoi nous en tenir. Dans la thèse qu'il soutient en ce qui concerne la séparation politique de la Ruhr, le gouvernement français est isolé. Mais les autres gouvernements pourvus de zones d'occupation ne peuvent que jusqu'à un certain point appliquer leurs vues particulières. Il y a donc échec pour tous avec, si l'on veut, inégalité dans l'échec.

C'est M. Molotov qui a porté au projet français de la Ruhr le coup décisif. Il lui a porté le coup décisif sans réfuter de la moindre manière l'argument sur lequel nous n'avons cessé de faire fond: à savoir que le contrôle des quatre puissances s'exerçant sur la totalité de l'Allemagne industrielle, sera nécessairement diffus, peu efficace et que, pour lui faire donner tous ses effets, il n'existe qu'un moyen, le concentrer exclusivement sur le périmètre clé de l'économie allemande, c'est-à-dire sur le district de la Ruhr.

Ce qu'ils disaient de l'Allemagne

STALINE :

« ...On sait que les meneurs allemands préparent dès à présent une nouvelle guerre. L'histoire montre qu'une courte période de 20 à 30 ans suffit pour que l'Allemagne se relève de sa défaite et reconstitue sa puissance. »

CHURCHILL :

« ...Il n'est pas question de garantir à l'Allemagne qu'elle ne subira aucune modification territoriale, s'il apparaît qu'un tel changement puisse contribuer à rendre la paix en Europe plus certaine et plus durable. »

ROOSEVELT :

« L'Allemagne sera admise majeure à l'organisation des Nations Unies, mais seulement quand elle aura définitivement abandonné le militarisme et prouvé sa bonne foi. Cela peut demander cinquante ans ou plus. Jusque-là, il faudra s'assurer, même par la force, que ce pays est incapable de s'armer et de se préparer à la guerre, sous une forme ou sous une autre. »

A ce raisonnement, M. Molotov n'a pas semblé prêter attention. Ce qui l'inquiète, c'est le retour possible de l'Allemagne, sous l'impulsion des gouvernements occidentaux, à un modèle d'organisation fédérale. Alors, l'Allemagne rétrograderait jusqu'au stade agraire. Elle pourrait se révéler foyer permanent de fascisme, etc. M. Molotov condamne la séparation politique de la Ruhr en tant qu'elle relève de cette conception.

Retour en arrière

A la vérité, placer la Ruhr sous un gouvernement international ne serait aucunement reconduire l'Allemagne en arrière, vers un type de communauté agricole, comme M. Molotov a l'air de le croire. Si les quatre puissances prenaient en main l'administration de la Ruhr, elles pourraient y permettre une intensité de production industrielle qui, sauf gestion internationale et exercice du pouvoir politique par les occupants, serait estimée dangereuse et probablement exclue.

Hier, le projet français de la Ruhr n'a pas été seul à pâtir. Le traité de 25 ou 40 ans offert par les Etats-Unis pour garantir le désarmement allemand risque maintenant de demeurer lettre morte. MM. Byrnes et Bevin placent les Russes devant l'alternative suivante : ou une administration centrale allemande prendra charge de toutes les importations et exportations et éliminera le déficit existant aujourd'hui dans la balance des paiements de la zone anglaise (320 millions de dollars) et de la zone américaine (200 millions de dollars); ou les zones anglaise et américaine seront gouvernées avec l'unique souci d'épargner ce débours aux trésoreries de Londres et de Washington. En d'autres termes, si les Russes n'abandonnent pas à la collectivité des quatre puissances le surplus d'exportation qui se dégage dans leur zone, l'industrie allemande sera reconstituée pour gagner ces 550 millions de dollars, dussent les clauses de désarmement et de réparations en faire les frais. Comme, selon toute probabilité, les Russes n'accepteront pas de laisser s'introniser une administration allemande du commerce extérieur, la suite de l'histoire n'est guère douteuse. Réaliser une économie annuelle de 550 millions de dollars, tel est donc en apparence le dernier mot de deux grands empires aux prises avec le problème allemand après une guerre où ils ont englouti, par centaines et centaines, les milliards de dollars.

Fiches de consolation

Après l'échange de vues des dernières quarante-huit heures, qu'est-ce qui reste debout ? Une proposition de M. Byrnes de simple procédure et d'ajournement : nomination d'un Comité chargé d'étudier les affaires allemandes et qui serait formé d'adjoints désignés spécialement par les quatre ministres des Affaires étrangères. Le bon billet ! Echappe aussi au désastre un Comité du charbon qui étudiera les modes de production et de distribution, se rendra dans la Ruhr et remettra son rapport aux Quatre vers le 18. C'est un autre bon billet.

En fait de zone allemande, le Gouvernement français ne dispose que d'une dépendance des territoires fenus par les Anglais et les Américains. N'a-t-il donc qu'à se soumettre comme il s'est soumis en 1924-25, alors qu'il aurait dû avoir le bon bout ? Nous n'y gagnerions rien. Le mieux est, en tout cas, de nous tenir à l'écart de ce jeu de *« balance of power »*, auquel vont se laisser aller plus que jamais et les Russes, et les Anglo-Américains.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Défense des Français

Un peu de bon sens

DE Bikini à Paris, on a le temps de réfléchir. M. Yves Farge n'y a pas manqué et s'il n'a point perdu le moindre instant pour se mettre au travail, il est aujourd'hui beaucoup plus circonspect dans ses déclarations.

Tellement prudent qu'il n'a pas encore pris une position bien nette dans le problème de la viande, dont nous ne savons pas si elle va être libre, en liberté surveillée ou toujours contrôlée selon le système actuel.

Or, à part les services du ministère du Ravitaillement, les Français savent parfaitement à quoi s'en tenir à propos de la viande.

Les Parisiens en vacances la trouvent abondante à tous les étals des bouchers de campagne. Elle ne manque que dans les villes, à la répartition officielle, bien entendu, car il n'est pas le moindre restaurant noir ou gris qui ne vous serve d'honorables grillades.

Enfin, il a bien fallu que Paris mange un peu de viande puisqu'on ne lui donnait pas de conserve. On en a acheté très cher dans toutes les arrières boutiques. Tout l'argent des salaires y a passé. Il n'y a pas besoin d'être ministre pour savoir ça.

Le commerce honnête a réclamé depuis longtemps la liberté de la viande. L'Etat pouvait jouer, grâce aux importations de frigo, un rôle régulateur, admis, sollicité par les bouchers eux-mêmes, les bouchers sérieux s'entend.

Les bouchers, les marchands de bestiaux, les paysans, les consommateurs affirment aujourd'hui que le cheptel est suffisant pour alimenter la consommation normale.

Il paraît que les experts officiels en doutent. Cela ne cadre pas avec leurs statistiques. Le malheur, c'est que leurs statistiques cadrent très bien avec les intérêts de ceux qui vivent du marché noir de la viande.

Pierre THIBAULT.

LA CROISADE des honnêtes gens

SUITE 1

gir avec l'énergie nécessaire contre le gang des gros trafiquants.

» La C.G.T., pour y remédier, a demandé, le mois dernier, à toutes ses unions départementales, de constituer des comités d'assainissement des prix chargés de surveiller l'acheminement des denrées et d'intervenir contre les prix exagérés. Ces comités sont sur pied maintenant. Constitués avec des représentants des producteurs, des consommateurs et des commerçants, ils ont agi efficacement dans l'Ile-et-Vilaine en particulier, dans l'Est, dans la région parisienne même où, d'ici quelques jours, ils recevront leur organisation définitive.

» La C.G.T., d'autre part, a mis au point un projet d'aménagement économique qui prévoit, pour la collecte et la répartition des denrées une sorte de liaison intercoopérative entre les divers groupements de producteurs, de commerçants et de consommateurs. Son application serait la fin des intermédiaires et des parasites, donc l'assainissement du marché et la régularité de la distribution. Ce projet n'a rien de chimérique. Il est soumis à l'étude de la conférence économique et il a l'appui de la Confédération générale agricole.

» Si M. Farge donne une autorité légale de contrôle aux comités d'assainissement des prix, il aura pour l'aider de véritables bataillons de choc qui mèneront une dure bataille contre les hauts prix et le marché noir. S'il fonde les réformes sur le projet de coopération interprofessionnelle que je viens de vous esquisser, tout ira, pour la Noël, aussi bien qu'il l'a promis.

» Il a déjà pour lui une force qui compte : l'opinion publique ! »

G. M.

D'un sinistré :

« Sinistré de Boulogne-sur-Mer, père de quatre enfants et ancien prisonnier, je n'ai que trop souffert, moi aussi, des agioteurs, des trafiquants et de tous ces individus qui profitent de la misère humaine pour s'enrichir, créant un curieux renversement des rôles où l'on voit la crapule vous écraser de son mépris et de sa richesse, cependant que l'être humain désirant envers et contre tout rester honnête, se trouve acculé à la déchéance et à la ruine. Un souffle de pucelle va enfin souffler sur le pays et je ne doute pas un seul instant que votre action sera appuyée par la masse. »

Louis BAILLY,
94, avenue de la République,
Champigny-sur-Seine.

Il faut que nous recevions le plus grand nombre de lettres possible. Adressez-les au service de la « Croisade des Honnêtes Gens », à « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris

La bonne disparaît avec 2 millions de bijoux

Mme Esnault, 43, boulevard Malesherbes, a signalé au commissariat du quartier de la Madeleine la disparition de sa bonne et de 2 millions 500.000 francs de bijoux dont un solitaire, et des bijoux en or massif.

● **BATAVIA.** — Le Dr Van Mook, gouverneur général des Indes néerlandaises, a rejeté un projet de trêve militaire soumis par les Indonésiens.

D'un fonctionnaire

« Je viens par la présente vous donner mon adhésion au mouvement « Croisade des Honnêtes Gens » que France-soir *vient de déclencher.*

» Par tous les moyens il faut que l'on arrive à faire baisser le coût actuel de la vie et pour cela il faut aider notre nouveau ministre du Ravitaillement qui a l'air de vouloir faire la chasse aux profiteurs, aux mercantis, aux nombreux individus qui vivent exclusivement que du marché noir

Pierre BOUILLOT,
80, avenue de l'Aérodrome,
Orly (Seine).

A partir du 15 juillet

En banlieue autobus jusqu'à 23 heures

A partir du 16 juillet, le départ des derniers autobus de banlieue, aux portes de Paris, est reporté de 21 à 23 heures pour quelques lignes et, le 5 août, pour l'ensemble des lignes.

Le laboureur et ses bœufs disparaissent dans un sillon... ...qui cachait une caverne

SARLAT, 11 juillet. — Un cultivateur de Grives (Dordogne) labourait son champ quand soudain le terrain s'affaissa, engloutissant le laboureur et l'attelage.

Des témoins de l'accident réussirent à les dégager et s'aperçurent qu'ils se trouvaient en présence d'une caverne d'où partait de nombreuses galeries.

« Le marché noir, c'est avant tout, une crise de moralité »

« Aidez-vous vous-mêmes en aidant M. Yves Farge, afin que définitivement le marché noir... », disions-nous en lançant la « Croisade des honnêtes gens ». Et, par milliers, des adhésions, des suggestions, des conseils nous parviennent. Un secrétariat spécial les trie. Toutes les lettres seront remises par nos soins au service compétent et celles qui proposeront les meilleures solutions seront publiées dans nos colonnes.

En plochant au hasard dans la pile des missives, nous relevons aujourd'hui :

D'un ancien prisonnier :

« Vous dire la belle image que nous faisions de la vie à notre retour et le dégoût que nous avons éprouvé devant la réalité, serait beaucoup trop long et combien inutile.

» C'est avec beaucoup d'espérance, et de tout mon cœur, que je voudrais être utile pour aider M. Yves Farge dans la lutte contre « le marché noir » et qui est, à mon avis, une crise de moralité plus que toute autre chose. »

Georges DELAISSE,
28, rue de Varenne, Paris (XVII)

Loterie Nationale

Résultats de la 18e tranche 946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	31	1.000	2.000
	0.811	20.000	30.000
	39.611	100.000	100.000
	013.271	200.000	150.000
2	702	5.000	8.000
	65.272	100.000	100.000
	70.752	100.000	100.000
3	03	300	400
	052.053	2.000.000	500.000
	160.833	600.000	300.000
	202.053	400.000	200.000
	296.763	200.000	150.000
4	273.545	300.000	200.000
5	385	10.000	15.000
	26.855	100.000	100.000
	297.315	1.000.000	400.000
6	436	2.000	3.000
	946	8.000	12.000
	125.036	8.000.000	2.000.000
7	7	300	300
	9.287	50.000	70.000
	022.527	400.000	200.000
	131.177	600.000	300.000
8	58	300	400
	014.188	1.000.000	400.000
	253.758	200.000	150.000
9	89	500	1.000
	014.789	200.000	150.000
	081.019	300.000	200.000
	219.879	400.000	200.000
0	60	300	400
	90	300	400
	30	300	400
	3.540	30.000	50.000
	086.610	300.000	200.000

Prochain tirage : 17 juillet

Au café
BUVEZ UN
QUART VITTEL

ROUFF, Détective
ENQUÊTES • FILATURES • RECHERCHES
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

LE SUPER-SHAMPOOING très moussant
LE HILDER 4.20
EST ENFIN MIS EN VENTE

M. MARY, imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 437

HORIZONTALEMENT. — **I.** La vaincre augmente le plaisir de la réussite (10 lettres). — **II.** Personnage amateur de chair jeune (4 l.). Ses frères pleurent souvent (5 l.). — **III.** Joindre (4). Qui ne nécessite pas d'explications (5). — **IV.** Ce qui revient à chacun (3). Il donne souvent la main (2). Cri de guerre (3). — **V.** L'exercice physique arrive à la combattre (7). — **VI.** Long pardessus (6). Fer de prisonnier (3). — **VII.** Terminaison d'infinitif (2). La première de chaque classe (5). — **VIII.** Refus de reconnaître (4). Pronom (2). — **IX.** D'une seule teinte (4). Meurtrie (5). — **X.** Manie doucement (4). Point d'attache du membre antérieur (3).

VERTICALEMENT. — **I.** Le mal de dent l'est (10 lettres). — **II.** Infâme (7 l.). — **III.** Cuites dans la graisse chaude (6). Qui n'a pas été tenu secret (3). — **IV.** Il faut le battre quand il est chaud (3). Sur le lac Majeur (6). — **V.** Tienne (3). — **VI.** Qui n'a plus besoin d'architecte (10). — **VII.** Utilise jusqu'au bout (3). — **VIII.** Meubles (4). Adverbe (2). Article (2). — **IX.** Qui n'est pas facile à mener (4). Conduit l'eau aux marais salants (5). — **X.** Ils sont caractérisés par une inflammation microbienne de la peau (10).

Solution du problème n° 436

HORIZONTALEMENT. — **I.** Renfrognés — **II.** Opératoire. — **III.** Ur. Eudes. — **IV.** Cecil. — **V.** Ourdi. Epis. — **VI.** Urée. Crête. — **VII.** Levure. Tic. — **VIII.** Are. Coqs. — **IX.** Rai. Va. Nu. — **X.** Antres. Set.

VERTICALEMENT. — **I.** Roucoulera. — **II.** Epreuve. An. — **III.** Ne. Crevait. — **IV.** Froideur. — **V.** Ra. Li. Rêvé. — **VI.** Ote. Ce. As. — **VII.** Goûter. — **VIII.** Nid. Pétons. — **IX.** Ermitique. — **X.** Ses. Secs.

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL. TRINITÉ 86-90

POUR TOUT DEMENAGEMENT
PARIS, PROVINCE, les tarifs
CONFORT-TRANSPORT
sont imbattables
RAIL 42, rue d'Avron ROUTE
Paris, 20e. DOR. 74-40

LA FIEVRE MONTE A TRIESTE

Nouvelles émeutes ce matin

TRIESTE, 11 juillet. (U.P.) — De nouvelles émeutes ont éclaté ce matin à Trieste. Une vingtaine de milliers de Slovènes ont attaqué des magasins italiens et ont donné l'assaut aux marchés de la ville.

La police locale a tiré de nombreux coups de feu, une centaine, aux dires de certains observateurs, blessant dix personnes, tandis que les Américains utilisaient des autos blindées pour disperser les manifestants.

Pendant ce temps, les Italiens se concentrent sur les principales places de Trieste et préparent une contre-manifestation massive. Ils ont fait savoir, par écrit, à la police locale qu'à moins d'être protégés d'une façon sérieuse « ils assumeraient leur propre protection eux-mêmes ».

EN GIRONDE l'armée combat... les criquets italiens

BORDEAUX, 11 juillet. — Une conférence a eu lieu aujourd'hui à la préfecture de la Gironde, en vue de coordonner les mesures à prendre pour lutter contre l'invasion des criquets, qui menace certaines localités des Landes et du Lot-et-Garonne.

A Saint-Médard-en-Jalles, grâce au concours de la troupe, des barrages ont pu être établis sur une centaine d'hectares.

On signale, en Charente, l'apparition du criquet italien, qui a causé des dégâts aux vignobles.

Il s'en passe des choses...

● **MADRID.** — Les milieux bien informés prévoient un important remaniement ministériel à l'occasion du 10e anniversaire du soulèvement nationaliste.

● **TCHANG-TCHOUNG.** — Des pourparlers de paix s'ouvrent aujourd'hui entre le gouvernement de Tchang Kai Chek et les communistes. Cependant, on annonce de Nankin la reprise d'attaques communistes dans la baie de Kiao-Tchéou et dans les provinces du Honan et du Hupeh.

● **WASHINGTON.** — Le représentant Jed Johnson a proposé à la Chambre quatre amendements au projet de prêt à la Grande-Bretagne.

● **VIENNE.** — La presse autrichienne, à l'exception des journaux communistes, accueille avec enthousiasme la décision du gouvernement américain de renoncer à sa part de réparations en Autriche.

● **ROME.** — Le ministre des Affaires étrangères a rendu public le texte du second memorandum italien sur les réparations.

● **HANOVRE.** — Les troupes britanniques ont effectué ce matin un raid contre le camp de réfugiés d'Immendorf. 34 criminels de guerre et 75 suspects ont été arrêtés.

● **TANANARIVE.** — Le haut commissaire quittera Tananarive le 18 juillet pour Paris, où il assistera à la conférence des hauts commissaires.

PIE XII DÉFINIT LA VRAIE LIBERTÉ DE LA PRESSE

CITE DU VATICAN, 11 juillet. (A.F.P.) — Le pape a prononcé ce matin, à l'occasion d'une visite de journalistes américains, une allocution dans laquelle il a défini la vraie liberté de la presse. Après avoir posé en principe que cette liberté est nécessaire et indispensable, car, a-t-il expliqué, « l'expérience a démontré qu'à la longue le bien n'est jamais servi par une falsification des faits ».

Cependant, Sa Sainteté a déclaré: « La liberté de la presse, comme toute autre liberté... est limitée : elle ne permet pas à l'homme de publier ce qui est mauvais. »

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

L'Assemblée générale tenue le 8 juillet sous la présidence de M. Guiraud a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et décidé la répartition d'un dividende de 30 francs brut par action.

A la commission de la Constitution

— CONSTITUTIONNALITÉ DES LOIS — DROIT DE GRACE

La Commission d la Constitution, qui s'est réunie ce matin au Palais-Bourbon, a décidé que le contrôle de la constitutionnalité des lois serait exercé par une Commission nommée par l'Assemblée, et uniquement en ce qui concerne les institutions de la République.

D'autre part, la Commission a demandé que le droit de grâce soit accordé par le président de la République et en conseil supérieur de la magistrature ». Les commissaires se sont également prononcés sur le maintien du titre des « collectivités locales » dont le contenu serait toutefois notablement allégé.

RAFALES DE MITRAILLETTES dans 2 bars du IIe

Trois individus, passant en auto cette nuit, ont tiré une rafale de mitraillette dans un bar exploité par Mme Odette Damichel, 12, rue Morand. Un consommateur, M. Dejvet, 11, passage des Champs, a été blessé à la tête par un des projectiles.

Les mêmes bandits ont tiré ensuite plusieurs coups de feu dans le bar de Mlle Baudelet, 11, rue Morand sans cette fois blesser personne.

SANTÉ-ÉCONOMIE
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

A LA GRANDE MAISON de BLANC
PLACE DE L'OPERA
LES 12 ET 13 JUILLET
VENTE SENSATIONNELLE DE CHEMISES pour HOMMES
façon grand chemisier
10.000 CHEMISES
Coton jumel, bleu, gris, beige
375 fr. LA CHEMISE
(18 points)
VALEUR REELLE TRES SUPERIEURE

COMPTOIR St MARTIN
MONTRES PENDULES CARILLONS
25, Bd St Martin
MÉTRO-RÉPUBLIQUE
Orfèvrerie. Bijouterie

la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA
MÉTRO RÉPUBLIQUE
Les Spécialistes de l'Imperméable
POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS
A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ELÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

LA MAISON DU
POSTICHE MODERNE
Postiches en tous genres, à tous prix
DEMANDER RENSEIGNEMENTS
Essais gratuits
ANDRÉ LAMY
LE COIFFEUR EN VOGUE
54, Fg Montmartre - TRU. 02-71

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
MEUBLES DE BUREAUX
LIVRAISON IMMÉDIATE

A L'HOTEL DROUOT
12 JUILLET
Vente :
Salle 7: Par suite de saisies. Fusils chasse, appareils photo, microscopes, T.S.F., fourrures. Me TABOURDEAU.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. : 66-06

A l'occasion du 2e centenaire de sa fondation
L'IMPRIMERIE « AUBANEL PERE »
réorganise ses services
TRAVAUX D'EDITION — OUVRAGES DE LUXE — IMPRESSIONS EN LANGUES ETRANGERES
Avignon, 7, pl. Saint-Pierre — Tél. 16-26

Glacières A GLACE VIVE
Réchauds 1 et 2 feux. Radiateurs à accumulation et directs. O. SAMYN, 3, boulevard Gouvion-Saint-Cyr (17e)

Expédition tous colis
VACANCES S.N.C.F. Service rapide enlev. domic. emballage. Prise billets en gare, 82, r. Damrémont. MON. 77-33

Exposition Foucauld l'Africain, aux Invalides: vendredi 12 et samedi 13, à 18 h. 30, visite guidée par M. de Chasseloup-Laubat, explorateur, membre de l'expédition alpine française du Hoggar de 1935.

L'EXPOSITION DES TECHNIQUES AMÉRICAINES DE L'HABITATION ET DE L'URBANISME
GRAND PALAIS
ferme ses portes le 21 Juillet
Ouvert de 10 h. à 19 h.
projection de films documentaires

PUNAISES RATS PUCES
TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, r. LAFAYETTE (Xe) PRO. 57-64

ACHAT DE BIJOUX
48 Anciens et Modernes, au mieux
Rue de la Chaussée-d'Antin.
ACHAT TRES CHER BIJOUX Exp. grat.
27 Bd Italiens. HORLOGERIE SUISSE
ACHAT TRES CHER BIJOUX
23 Brillants - Argenterie - Montres
Bd Italiens. ELIE. (Expert. grat.)

ANY
6, Avenue de St OUEN
METRO LA FOURCHE
ROBES DEPUIS 1.295
JAQUETTES DEPUIS 2.500
CHOIX DE MANTEAUX, ROBES ENSEMBLES et TAILLEURS
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.
E G France-soir 3

BOURSE DE PARIS

JEUDI 11 JUILLET

Moins d'affaires dans l'ensemble. Internationales délaissées. Valeurs françaises fermes, principalement les métallurgiques.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour	VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 %	94	94	Gaz Lebon	3.400	3 360
3 % Amortissable	96	96 70	Gaz de Paris	305	305
3 % 1945 Amortiss.	92	91 90	Longwy	1.380	1 365
3 % 1920	140 50	140	Pont-à-Mousson	12.475	
3 1/2 % 1942	100	100	Lyonnaise Eaux	1.360	1 385
3 % 1942	94 30	94 35	Transatlantique	303	317
Caisse Autonome	125 55	125 40	Chargeurs Réunis	3.500	3.675
Banque de France			Charbonn. Tonkin	2.765	2 792
Banque de Paris	1.234	1 235	Mokta el Hadid	18.900	19 200
Crédit Lyon. (p.b.)	1.760	1 770	Tekkah	3.300	3 380
Sté Mars. de Créd.	1 600		Olida	28.000	28 000
Suez	48 000	47 700	Saint-Raphaël	36 500	
— fond.	39 000	38 300	Dist. Indochine	923	976
— civile	14 500	14 450	Say	1.201	1 225
Métro	1.140	1 175	Sucr. Brésiliennes	10.600	10 690
Santa-Fé	3 750	3 700	— Coloniales	1 750	1 745
Shanghai	1 750	1.720	Cim. Lafarge	12 700	13 500
C.P.D.E.	1.445	1 465	— Français	6.300	6.300
Cie Gle d'Electric.	4 750	4 800	Pollet et Chausson	3.030	3 100
Thomson	742	746	Hévéas	970	
Forges Nord-Est	1 745	1 750	Gal Lafayette part.	194000	191000
Courrières	620	635	Printemps	670	695
Lens	750	760	Afrique Occidentale	7 330	7 450
Vicoigne	730	750	Compteurs à gaz	1 569	1 600
Nickel	2 750	2 800	Foncier Egyptien	13 200	10.400
Penarroya	1.126	1.100	Canadian Pacific	1 825	1.830
Fée des Pétroles	3 345	3 475	Central Mining	9 800	10 000
Gafsa	5 000	4 950	Geduld	2.800	2 700
Air Liquide	1 530	1 526	Montecatini		
Ugine	1 510	1 530	Rio Tinto	6.300	6 350
Kali	2 455	2 475	Azote	6 600	6 500
Kuhlmann	2 025	2 050	Royal Dutch	11 900	
Péchiney	2 015	2 000	H.V.A.	74 000	
Rhône-Poulenc	1 835	1 835	Nestlé	38.000	38 000
Saint-Gobain	3 540	3 570	De Beers	8.425	8 300
Port du Rosario	16 875	16 650	— préf.	8.775	8 575
Quilmès	30 000	29.700	Shell	1.780	1 785
			U. M. Ht-Katanga		

Le Club des Quarante

Est-ce par analogie avec l'Académie Française que ce nouveau groupement d'artistes de cinéma a limité ses membres à quarante ? En tous cas, quarante stars de première grandeur au firmament du cinéma français, c'est déjà une belle constellation.

Les reporters alertés se sont précipités chez ces artistes : « Qu'est-ce qui a déterminé la constitution de votre Club ? » — « Le fait que tous, sans exception, nous utilisons l'Elixir Vademecum. »

L'Elixir antiseptique Vademecum, recommandé par un Prix Nobel de Médecine, est non toxique, non caustique, il tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume l'haleine. En vente dans toutes les pharmacies et parfumeries.

(*Communiqué.*)

France-soir *PUBLIE LE RAPPORT EISENHOWER*

Les F. F. I. représentaient la force de 15 divisions

SUITE 2

attaque. Au contraire, au cas où l'ennemi opposerait une forte résistance, nous serions sur un front plus large, mieux situés et plus en force, pour trouver les points faibles de la défense.

Le plan Cossac prévoyait que les têtes de pont s'étendraient de Courseulles à l'est, à Grandcamp à l'ouest. Nous décidâmes d'élargir cette zone à l'est pour comprendre Ouistreham, en pensant que cela rendrait plus facile la prise de Caen et des aérodromes qui se trouvaient alentour, en permettant de s'assurer rapidement du flanc est. A l'ouest, nous décidâmes d'élargir la zone d'attaque jusqu'à Varreville sur le côté est de la presqu'île du Cotentin. Une prise de position solide sur la presqu'île et une opération rapide pour couper la base de la presqu'île accéléreraient la prise du port de Cherbourg.

Le général Eisenhower expliqua ensuite comment il décida d'engager deux divisions aéroportées pour l'attaque sur la base de la presqu'île du Cotentin, bien que son commandant en chef des forces aériennes, le maréchal Leigh Mallory, s'y opposât, pensant que l'opération ne pourrait se faire qu'avec une perte d'effectifs de l'ordre de 75 à 80 %. En fait, le pourcentage des pertes pour cette opération fut de l'ordre de 10 %.

Le " Jour J " est retardé

Le général Eisenhower expliqua alors comment il fut amené à changer la date qui avait été fixée pour le débarquement. Comme le plan d'invasion comportait l'engagement de cinq divisions d'assaut au lieu de trois, il fallait construire les navires de débarquement supplémentaires. De plus, du point de vue de la préparation aérienne et de l'entraînement des unités navales qui devaient être engagées dans la complexe opération du débarquement, un retard d'un mois ne pouvait qu'être bénéficiaire. Du point de vue stratégique, la situation sur le front russe et sur le théâtre d'opérations méditerranéen semblaient également demander un délai.

Le 1er février, le haut état-major interallié fixa la date du débarquement au 31 mai. Le général Eisenhower fit alors valoir qu'il fallait tenir compte des conditions atmosphériques et laisser une marge plus large.

Le 17 mai, je fixai la date définitive de l'assaut pour le 5 juin. Naturellement, la fixation de cette date pouvait être revisée à la dernière minute si les conditions atmosphériques s'avéraient mauvaises. Je choisi cette date en tenant compte principalement de la marée et de la visibilité. Il était nécessaire que la marée fut suffisamment basse pour permettre aux premières vagues d'assaut de débarquer et pour préparer des passages à travers les obstacles qui surnageaient au-dessus de l'eau seulement à marée basse. Il fallait aussi que la marée coïncidé avec une période où la visibilité serait assez grande pour permettre le bombardement aérien à vue des défenses des plages et le bombardement des unités navales. Les dates des 5, 6 et 7 juin répondaient à ces conditions, mais plus tard il aurait fallu attendre jusqu'au 19 juin pour retrouver des conditions similaires.

Stratégiquement, le report de la date fixée pour l'invasion s'avèra bon. Le 1er mai, date qui avait été primitivement fixée, nos forces en Italie rencontraient encore une forte résistance sur la ligne Gustave, au sud de Rome, alors que les Russes se battaient encore en Crimée et se groupaient pour l'attaque vers l'ouest. Dans la première semaine de juin, par contre, Rome était tombée, les forces de Kesserling battaient en retraite, la Crimée avait été libérée et l'Allemagne prédisait nerveusement une offensive générale russe. De plus, l'ennemi, si l'on en juge les thèmes de propagande qu'il développait et qui laissaient prévoir l'invasion pour le mois de mai, avait sans doute décidé que l'offensive alliée aurait lieu à cette date. Le délai d'un mois servit peut-être à lui faire croire que nous n'attaquerions maintenant qu'en juillet. Le délai d'un mois permit aussi, comme la suite des événements devait le prouver l'obtention du nombre de navires de débarquement nécessaire pour déplacer les forces imposantes qu'il fallait avoir à notre disposition le jour de l'assaut.

Il faut cependant noter que si l'on avait pu opérer à la date primitivement fixée, le temps pour l'invasion aurait été bien meilleur que celui qui régna pendant la première semaine de juin.

L'armée d'invasion

Le général Eisenhower donne ensuite des explications détaillées sur la disposition tactique des unités placées sous son commandement, sur la répartition des commandements, sur l'organisation des forces navales et aériennes et le rôle qu'elles doivent jouer dans la bataille. Il explique comment, pendant toute la période préparatoire, le problème du shipping joua un rôle prédominant et comment on fut amené à cause de cela à retarder la date du débarquement dans le sud de la France qui devait primitivement avoir lieu en même temps que le débarquement en Normandie. Il donne ensuite la composition de l'armée d'invasion.

Pour mener à bien la mission d'invasion de l'Europe Occidentale, 37 divisions, 23 d'infanterie, 10 blindées et 4 aéroportées devaient se trouver en Grande-Bretagne le jour J. Elles devaient être employées pour l'assaut et pour l'exploitation. A mesure que la campagne progressait, l'afflux des divisions sur le continent devait se faire au rythme de trois à cinq divisions par mois, et à cela devaient s'ajouter les divisions qui entreraient dans le théâtre d'opérations européen venant de la Méditerranée. Au moment de la capitulation allemande, j'avais sous mes ordres un total de 90 divisions : 61 américaines, 13 britanniques, 10 françaises, 5 canadiennes et 1 polonaise. Ces divisions avec leurs unités de tanks, leurs unités antiaériennes et antichars comptaient en moyenne 17.000 hommes en formation de combat, soit plus du double des effectifs d'une division russe. En plus, il y avait trois divisions françaises qui n'étaient pas complètement équipées et d'autres unités de moindre importance, tchécoslovaques, belges et hollandaises, ainsi que les unités des Forces françaises de l'intérieur.

Notre quartier général estimait qu'à certains moments de la campagne, la valeur de ces Forces française de l'intérieur équivaudrait à 15 divisions. Le grand appui qu'elles nous fournirent en facilitant la rapidité de notre avance à travers la France donna raison à ceux qui avaient fait ces calculs.

Dwight D. Eisenhower
Supreme Commander,
Allied Expeditionary Force.

DEMAIN :

Les erreurs de l'ennemi

JUDEX "Hermetic"
pour les Vacances

Garantie totale
4 USINES EN FRANCE ET
LANCEL
vente à Paris
8, PLACE DE L'OPÉRA - 3, Bd DES ITALIENS
PUBLICITOR

France-soir

PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU

La semaine prochaine, les derniers prisonniers de guerre allemands résidant aux Etats-Unis auront traversé l'Atlantique. Voici les derniers pensionnaires du camp de Fort Dix, qui plient bagages. Ce départ n'a pas l'air de les enchanter, mais les sacs sont bien remplis.

Avant que ce filet ne le soulève de terre, ce mulet était américain. Quand il reposera ses pattes sur le sol il sera grec. Avec 9.999 de ses frères, il a dû quitter son pays natal, les Etats-Unis, pour participer, dans la mesure de ses moyens, au relèvement de l'économie grecque. Sur notre photo, l'émigrant débarque dans le port du Pirée.

Paris a fait une magnifique réception à Yvon Pétra, brillant vainqueur de Wimbledon. « Double-mètre » fut fêté par les officiels du sport français, ses dirigeants, ses camarades et un tas d'admirateurs inconnus. Pétra en était visiblement ému et dans un speech bien donné, il remercia tout le monde en exprimant son espoir de faire aussi bien la prochaine fois... c'est-à-dire au championnat de France

BERTOCCHI, le maillot jaune a repris son trophée dans le Tourmalet

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

BARREGES, 11 juillet (Par téléphone).

Ce matin, au début de l'étape Pau-Toulouse de la «Ronde de France », nous avons appris que le jeune Italien Coppini ne prendrait pas le départ.

Le jeune Italien qui pédalait hier dans les pelotons avec une remarquable aisance, est sérieusement handicapé ce matin par des furoncles mal placés; nous ne connaîtrons pas ses possibilités dans la montagne.

Car, aujourd'hui, c'est la haute montagne que les coureurs vont attaquer.

Ils vont aller chercher à coups de jarrets les décisions des grands cols, décisions importantes et peut-être même capitales pour certains nouveaux, car c'est peut-être une carrière insoupçonnée qui va s'ouvrir devant une révélation possible.

Pierre Molinieris, le fameux grimpeur du Grand Prix du Vercors, nous le faisait remarquer tandis que le peloton de 88 partants démarrait doucement en direction d'Eaux Bonnes.

— 50 % des coureurs, dont moi-même, ne savent rien des cols pyrénéens; nous allons donc à la découverte.

Auguste Mallet attaque

Mais le train ne tarde pas à devenir plus rapide. C'est le petit Auguste Mallet qui a décidé de secouer la paresse matinale du peloton. Il démarre en emmenant dans sa roue Louis Caput, Pawlisiak, Pontet et le Belge Pottgens.

La réaction n'est pas immédiate et au 30e kilomètre, les cinq ne sont plus que quatre, Pontet casse son axe de pédalier et doit abandonner. A ce moment, les échappées ont déjà 4' d'avance.

au col d'Aubisque

1. Robic.
2. Galliussi, à 2 longueur.
3. Cogan, à 1'6".
4. de Gribaldy.
5. Dupont, à 1'50".

Viennent ensuite :

6. Tacca, à 2'3" ; 7. Lazaridès ; 8. Volpi ; 9. Bertocchi, à 2'10" ; 10. Van Verve ; 11. Pontet ; 12. Thuayre ; 13. Fachleitner ; 14. Lowie, tous roue dans roue ; Brambilla, à 2'36" ; Lambrechts, à 3'20" ; Giauna, à 3'40" ; Sylvère Maes et Depoorter, à 3'55" ; Boogaerts, à 4' ; Riserveld, à 4'10" ; Copini, à 5'10" ; Martini, à 5'30" ; Desmedt et Decin, à 5'40"

Au sommet du Tourmalet

L'Italien Bresci passe avec 100 mètres d'avance sur Bertocchi.

Cogan et Fachleitner sont les premiers Français.

1. Bresci ; 2. Bertocchi, à 16" ; 3. Volpi, à 3'42" ; 4. Tacca, à 5'12" ; 5. Martini, à 6'20" ; 6. Cogan, à 8'20" ; 7. Fachleitner, à 8'25" ; 8. Dupont, à 10'25" ; 9. Robic, à 10'35".

Pas de super grimpeurs

(D'un de nos env. spéc. Albert BAKER D'ISY)

La montée du col de l'Aubisque, première des deux grosses difficultés de cette étape pyrénéenne, n'a pas donné les résultats escomptés.

Ce qui ne veut pas dire que la lutte ait été dépourvue d'intérêt. Mais il n'y eut pas d'envolée à la Fricker ou à la Gianello...

On attendait beaucoup pour cela de Fachleitner ou de Lazaridès. Mais les deux poulains de Fred Olivert se sont cantonnés dans une attitude prudente.

Seul Mallet, parmi les grimpeurs classés, avait tenté quelque chose avant même l'attaque du col, mais il s'effondra là où on s'attendait à le voir se distinguer. Et il ne put même pas suivre Caput qui se paya le luxe de mener 5 ou 6 kilomètres de col, tout seul, avant d'abandonner.

L'énergie de Robic

Cette ascension fut finalement dominée par trois faits : 1.) l'énergie de Robic qui, plaçant démarrage sur démarrage, secouant la carrosserie et se dandinant, parvint à ses fins et passa en tête en haut du col où il détenait virtuellement le maillot jaune ;

2.) La régularité et la sage tactique de Galliussi, qui ne se laissa pas décramponner ;

3.) Le bel effort de Gribaldy qui, malheureusement, descendit mal et perdit beaucoup de terrain avant l'attaque du Tourmalet.

Trop de crevaisons

Nous avons retrouvé une descente d'Aubisque et une descente de Soulor-sur-Argelès en bien mauvais état et les crevaisons furent très nombreuses. Il est vrai que les coureurs ont un matériel mal adapté : sur un tel parcours, de gros boyaux s'imposaient. Le changement de roues n'étant pas autorisé dans les cols, ce fut chaque fois une perte de deux ou trois minutes avant de recommencer à plonger vers la vallée.

DAUTHUILLE qui accorde sa revanche à Diouf a défié CERDAN

(De notre correspondant particulier Fernand BES)

BEZIERS, 11 juillet. — Les organisateurs de l'Aviron Biterrois et, avec eux, les piqués et mordus de la boxe ont eu chaud. L'ukase fédéral supprimant le combat Dauthuille-Diouf avait fait l'effet du pavé dans la mare.

Hier encore, les esprits étaient tendus et l'on se lamentait sur les alléas Paul Riquet. Fort heureusement, tout s'est aplani et le programme mis sur pied : Dauthuille - Diouf; Villemin - Grion; Fret-Senn-Toni Murri et cinq combats amateurs, pourra se dérouler dans son intégrité.

M. Barraud et ses boxeurs Dauthuille, Orion et Tony Murri sont arrivés ce matin à Béziers. M. Barraud nous a confirmé l'excellente forme de ses poulains, surtout celle de Dauthuille, et nous a assuré avoir déposé, hier, à la fédération, un défi à Cerdan, en bonne eu due forme.

CHAMPIONNATS FÉMININS DIMANCHE A BORDEAUX

BORDEAUX, 11 juillet. — Au cours des championnats féminins qui seront disputés dimanche et lundi à Bordeaux,on peut s'attendre à une « belle » entre Mlles Drillon et Toulouse, toutes deux du Bordeaux Etudiants Club, dans les 100 et 200 mètres. Elles auront comme adversaires principales l'élégante Niamey et la Carcassonnaise Bressolles que Bordeaux verra pour la première fois. Puis Mlle Ducos de la Hailie.

Dans le 800 mètres pour le championnat de France, Mlle Gauria, détentrice du titre aura en Mlle Dufour une adversaire à sa taille.

Le record des 80 mètres juniors risque d'être amélioré par Mlle Goute.

Enfin, Mlle Ostermeyer, qui a réussi un jet de 11 m. 88 dimanche à Paris, devrait renouveler son succès et vaincre la Gaillaquoise Roques et Mlle Bressolles.

Adieu Paris... s'exclame Williams qui a signé trois contrats pour la France

Après s'être établi une solide réputation, Holman Williams s'en va... nous l'avons retrouvé à midi en train de boucler ses valises.

— Je pars avec regret, certes... mais bien content de revoir ma femme et mes enfants.

— Peut-on savoir ce qui vous a le plus frappé à Paris ?

Holman Williams réfléchit longuement...

— Tout, nous répond-il avec un large sourire. Paris est merveilleux

M. Richman, le manager du poids moyen américain, fait alors irruption, les bras encombrés de bagages.

— Je suis heureux d'avoir prouvé qu'Holman était un vrai champion, nous confirmerons cela bientôt puisque, en effet, nous reviendrons début août. Jo Longman m'a fait des propositions pour le 15 août. L'adversaire serait Tenet et le lieu Montrond-les-Bains.

— Avez-vous reçu d'autres propositions ?

— Oui, j'ai signé deux combats pour cet hiver. A mon avis Holman pourrait être opposé à Charron, Dauthuille, ou à tout autre poids moyen français. Les organisateurs parisiens décideront.

— Amènerez-vous d'autres boxeurs avec vous ?

— Certainement, si les offres sont acceptables.

— Pouvez-vous nous donner des noms ?

— J'ai reçu dernièrement des lettres du poids plume Phil Teranova et du champion du monde Willy Pepp. Teranova sera un « client sérieux » pour votre Rey Famechon, et Pepp heureux de venir si on lui donne de l'argent.

Conclusion, le pont est jeté... Nous verrons cet hiver William et d'autres fighters yankees.

Jacques CHAPUS.

« Good by, mister Williams, et au plaisir de vous revoir ». Le noir américain, discret, modeste et sympathique, s'est, en effet, conduit à Paris (« dans le civil » et au combat) comme un vrai champion.

De Wimbledon à Roland-Garros

◆ La F.F.L.T. a fêté hier soir le retour d'Yvon Pétra, vainqueur du tournoi de Wimbledon. Dans la soirée le C.A.S.G. a reçu le nouveau mousquetaire.

◆ Au cours de la rencontre triangulaire France - Australie - Tchécoslovaquie Yvon Pétra, associé à Marcel Bernard, jouera le double.

● *Nos sprinters amateurs Lanners, Doguette, Yacoubian, Le Gall et Babinot sont partis hier pour Manchester où ils courront en vitesse et en américaine.*

L'homme le plus vite du monde à Deauville

Le Royal Aero Club de Londres organise un rallye aérien entre l'Angleterre et Deauville à l'occasion des fêtes du 14 juillet.

Plus de 60 appareils participeront à cette manifestation, la première du genre depuis la fin des hostilités.

L'un de ces appareils sera piloté par le major Wilson, « l'homme le plus vite du monde ».

● *Jany, les frères Vallerey, Nakache, Talli et les meilleurs régionaux disputeront, dimanche, la 4e traversée de Béziers à la nage.*

UN PAUVRE COMBAT

ET JACKIE PATERSON reste champion du monde

(De notre envoyé spéc. perman. A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 11 juillet. — Jackie Paterson a conservé, sans gloire, son titre de champion du monde des poids mouche en battant, hier soir, en plein air, à Glasgow, Joe Curran, un boxeur britannique de 32 ans, qui n'avait nullement la classe d'un challenger.

Ce fut un pauvre combat sans grandes qualités, sans beaucoup de nervosité. Pendant les quinze reprises qu'il dura, il n'y eut guère de moments passionnants. La supériorité de Paterson était trop grande. On aurait pu espérer que Jackie gagnerait par K. O., mais il fut obligé de se faire tellement maigrir pour atteindre le poids de sa catégorie qu'il était terriblement affaibli et que, non seulement son punch s'en ressentit, mais encore il eut beaucoup de difficulté à atteindre la fin du combat. Il expédia cependant Curran à terre plusieurs fois pendant le match. Une fois pour 6 secondes au 6e round, une autre fois pour 9 au 13e.

Au début du combat, Curran essaya de faire courir le plus possible son adversaire, dans l'espoir de le fatiguer. Il utilisa cette tactique à un tel point que l'arbitre, au second round, fut obligé de l'avertir pour manque de combativité.

Au cours de la même soirée, le boxeur français Kid Marcel fut battu aux points par l'Ecossais Ginger Scewert.

Pas d'Italiens dans Monaco-Paris

ROME, 11 juillet. — En signe de protestation contre les décisions prises par la conférence des Quatre à Paris, l'Union Vélociped que italienne a décidé de ne constituer aucune équipe pour le prochain Tour de France. Les coureurs annoncés ne prendront pas le départ.

DEMANDES D'EMPL. 30e

DAME 50 a. ch.place chez pers. seule. Très b. réf. Mme Matthieu, 15, rue Desnouettes (15e).

Val. de chamb. 45 a. connais. bien serv. mais. et pers. brevet commerc. parl. et st.-dact. franç. espag. bien, cherche empl. et contrat de trav. pour étranger. Visa p. la France déjà accordé. Ecr. à J. PEFLINSKI, Le Belvédère, Chernex s. Montreux (Suisse).

Sérieux dact. ch.empl.du 15-7 au 31-8. Ec.Denfert,28,r.Dalnesme

Compt. et sa. fem. aide-compt. d'act. ch.sit.init. resp.gde banque province. CAL, 3,pass Davy, Paris

J.F. possédant machine à écrire cherche travaux à domicile. Pl. chegru, Tél. EUR.33-52, le matin.

Chauf.méca.tour., 10 a. réf.dem. pl. extra ou stable à Paris ou placement. Ecr. Héloin Edouard, 220, rue Vaugirard, PARIS (15e)

Adj. ch. Mal lib. dem. pl. surv. usine, laboratoire, clinique vétér. Ecrire préf. logé. GOREAU, 61, rue Domrémy, PARIS (5e).

COMPTABLE diplômé au courant fiscalité bilans déclarations mise à jour, demi-journées ou à domicile. BALLY G., 136, av. de la République, Epinay-s/S.

TRAVAUX A FAÇON 100f

TOUS TRAVAUX DE MAÇONNERIE, Tél. matin. Tru.22-17.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

T.S.F. Dépann. correc. tous postes par constructeur. Se rend à domicile. MON. 41-50.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

On dem.: Ajusteurs, Ajusteurs-outilleurs, Bobineuses s/tores, Testeurs en téléphone, Ouvriers spécialisés, câblage, Câbleuses, Soudeuses, Dactylographes, Aisancienne Construct. Mécanic., 1, av. Aristide-Briand, ARCUEIL, 10 m.Pte d'Orléans, 5 m.Laplace. Cantine. — SLMO, N° A. 4.321.

ON DEMANDE OUVRIERES

pour travail en équipe 2x8 Age 18/25 ans. Se présenter Mardi ou Vendredi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30,r. de Stalingrad, VINCENNES. Métro : Bérault.

SITUATION INTERESSANTE POUR REPRESENTANTS PARIS ET PROVINCE spécialistes dans la vente aux consommateurs : 1° Rubans, carbones, etc. 2° Machines à adresser et service mécanographique. Ecrire : Ets H. LEFEVRE, 30, rue Pierre-Sémard, PARIS (9e).

COMPTABLE sér. référ. Bilan demandé par Sté P.M.H., 18, rue Rouget-de-Lisle, Courbevoie.

Dem. bonne sténo-dact. Sit. stable et d'aven. à qui travail. bien. Se prés. Revue La Qualité Française, 153, bd Haussmann.

On dem. secrét. faisant tail. 42 pour serv. mannequin p/ maison couture. Gérard, 50,r.Paradis-10e.

OFFRE situation à Modeliste H. ou F. expérimenté tte première force pour Couture en gros. Mant. Vallieux, Jupes, Ne. Ec. Stic, 53, r. Vivienne ou se prés. ts les jrs 11-12 hres, sauf sam. Tél. GUT.60-60.

Chercons pour le 15 octobre proch. Ménage concierge p. Imm.de rapp. pr. Trocadéro mari possible chauffeur, femme anc. cuisinière. Se prés. ou écrire mercr., 11, r. Bernouilli, Gérance

Carbone Lorraine, 68 bis, r. de Lagny, Montreuil, dem.ouv.spéc. sur machines et manœuvres spéc.

Bons Représentants bien introd. produits d'entret. fav. auto si possible sont demandés par la Sté PONCETTE, marque fr. connue, pr visiter clientèle prov. et créer agences. Bonnes rétributions. Référence 1er ordre exig. Ecr. PONCETTE, 2,r.Retrou, Asnières (S.)

Tr. b. couturière conn. parfait. t. coupe et essayage pouv.voyager constamm. Sér.salaire. N. pas. prés. Ecr. EMECC,23,r.Vaugirard

Rech. méc. auto tourneur ajust. tôlier formeur électr. auto. Se prés. C.C.E., 23, rue Miollis,Paris.

AVIATION

S.E.C.A.N., 40,r. Henri-Barbusse, GENNEVILLIERS, recherche : CHEFS de sect. étud. Ingénieurs DESSINATEURS principaux,étud. et Outillage, Dessinateurs études PREPARATEURS Fabrication Chaudronniers, Tôliers, Ajusteurs études et Outilleurs.

Dessinateur Technicien compét. dem.pr 2 mois à l'ISOLATION, 16, rue Montchanin, PARIS (17e)

Dem. J.Fille 17-18 ans, bne ins. truct. pr appr. commerce tissus. Ecr. VEIL, 19, r. Crozatier.

CITROEN

rech. pr EMBAUCHER de suite : Régleurs Tours automatiques Régleurs machines automatiques Fraiseurs horizontaux Polisseurs Peintres fabrication Corroyeurs. Selliers confectionneurs Bobinières. Ouvriers spécialisés au montage Manœuvres gros travaux. Se présenter muni de certificats tous les jours, sauf samedi, de 8 11 h. et 13 h. 30 à 16 heures : 72 rue Balard, Métro : BALARD. placement. Ecr. Héloin Edouard, 220, rue Vaugirard, PARIS (15e)

Rech. bnes mécaniciennes qualif. pr manteaux et tailleurs demand. Esser, 42, r. Alex.-Dumas, Paris.

Coursier av. vélo. Sér. réf. dem. p/ car TUTIN, 12, Ch.-d'Antin.

CARTONNIERES de Luxe

Parfumerie et Confiserie demandées : 26, r. Poliveau, Paris (V.. 6.218. SPMO, 15,pl. Vosges).

Import. Sté Cotoniale rech. pour Dakar: ACHETEURS MARIES 30 a. env. dont femme STENO-DACT. qualif., ou bne vendeuse nouveauté, mêmes sér. référ. exig. Ecr. 1re lettre N° 29.704 Confesse Publ.,8,sq.Dordogne-17, q. trans.

On dem. Hom. 45-50 a. au cour. montage app.chauf.élec.p.mont. et contrôle, ainsi que femme 41 ter.bd Carnot-12e ou SPMO, Visa A. 4.173

Peintre au pistolet hom.ou fem. Tourneur, Polisseur M. prof. MONTESTIER, 97, r. Pelleport.

On dem **MECANICIEN** BONS MOTORISTES automob. munis de réf. STEVA, 74,r.Petit, Paris-19e.

DACTYLO-FACTURIERE dem.p. Sté CHIMIQUE de la ROUTE. 154, bd Haussmann, PARIS (8e).

AIDE-COMPTABLE

DACTYLO actif 25-30 ans, Situation sérieuse, RENOVITA, 21, rue d'Aboukir, COURBEVOIE (8.).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO pr travail après-midi. G.E.F.A., p. r. de Courty, Tél. INV.08-54.

Sté carrefour St-Lazare dem. tr. bne st.-dact. Bons appoint. Se prés. Crédit Privé à l'Industrie Automobile, 41, bd Malesherbes.

On dem.1 bne mécanicienne four. pr le lapin. Bl. payée. Se prés. 9, GALANTER, 13, r. Béccaria, Paris

Recherchons bons bobiniers moteurs altern.et cont. MINIMA, 109,r. Ch.-des-Rentiers. Gob.83-58.

Dem. Bobineuse Surjeteuse Finisseuse, Jeunes filles, Ecs. de Luxe, Périsael, 8, r. Kléber, Montreuil. Avr.03-24

Assure appart. banl. à fem. b. santé accept. culs. de villa Vois. appoint. b. matin. Téléph. ARC.30-50, matin ou après repas.

On demanda Très Bonne Sténo-Dactylo, débutante s'abst. Ecr. Ed. HERY, 63, Champs-Elysées.

BONNE CONTREMAITRESSE pr atel. centre Paris, chemis.hom. belle place. Ecr. STIC, 53, r. Vivienne ou se prés. ts les jrs 11-12 hres, sauf sam. Tél. GUT.60-60.

Gardiens de nuit retraités 55 a. minimum. Présenter références le matin : 9, cité du Retiro, Paris

On dem.Sténo-Dact. Se prés. Cie l'Union, 5,r.Tronchet, Paris-8e

On dem. Dactylos expériment. PATHE,6,r.Francœur,Paris-18e

Manutentre conn. Textile.Sér.réf. exig. Seignolle, 102,r.Réaumur

Calsaliers Dact. Sér. référ. exig. SEIGNOLLE, 102, r. Réaumur

Maroquinier très bon ouvrier-modèliste, capabl.diriger atel. pr second. patron. Inutile si capac. profess.courante. Ecr. MAROQUINERIE, 9 b., bd J.-Ferry (11e).

Ch. Mécanicien H. ou F. pr bel confectionn.pantalon pr atel. Dietman, 5 bis, r. Haudriettes (3e).

Dem. ouvrière 1re et 2e mains. Cléopatre, 35,bd Strasbourg-10e

Ne Fille Dact. Aide-Comptable, avanc. Cantine, S.N.T.N., 9, rue Louis-Murat, PARIS (18e arrond.)

Coursiers-rès photos pr province. Bs fixe et commissions. MAGIBLIT, 42, bd Arago, Paris (13e).

Recherchons coucheteurs alu et bronze. S'adresser F.B.N., 63, av.de la République, NANTERRE

On dem. ouvriers et ouvrières qualifiés vêtements pour hom. M. HOVE, 14, rue Fantin-Latour (16e). De 18 h. à 20 h.

REPRES. actif bien introd. marchands couleurs,drogu.,bazars, etc., pr gam.compl.prod.d'entret. qualité d'avant guerre. Ecr. Ets Bernold-Massin, 62,r.Fg-St-Martin

Cher- BONS COURTIERS chons pr offres, FONDS de COMMERCE, tr.sérieux. Commis. import. suivie par simple indication à représent. agent d'assurances, démarcheurs de banque,Paris,prov. aide, ancienne prospection ou incompatibilité avec travail actuel. Ecr. 1re lettre N° 29.755 CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Dem.urgence excel. sténos-dactylos,sér.réf. se prés. Cnam,conf. Bize, 5, r. Chantilly, Paris (9e).

DESSINATEUR Exécutantes réf. Ecr. av. réf. et prétent. à N° 29.788 CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

REPRÉS. COMMIS 150f

Acheteur vend.soieries ayant bureau Lyon demande représent. Fabr. Lainages. CHEVALLET, 3, Gde-Rue, Croix-Rousse, LYON.

Vu rattachement territoire de la Sarre, Lorrain serait cherché pour sent. différ. seul, maison Import. Ecr. P.R., N° 3.924, France-soir.

Fabrique jouets dem. pr banlieue tr. bon représentant ayt clientèle bazars et magas. Ecr. Derco &Co, 136,rte Gonesse, Stains-Seine

REPRESENTANTS en **PRODUITS ENTRETIEN** demandés par usine parisienne, forte production savon poin. poli de fer, lessive, etc. Nécessaire être BIEN INTRODUIT CHEZ GROSSISTES et GRANDES ADMINISTRATIONS. Ecr. seulement N. SIAMEC, 123, rue Saint-Lazare, PARIS.

PROPOS. COMMALES 150f

Ferait sit.à associé ds gar.cent. Paris particip. Pro.27-34 midi.

SUISSE. Expert-fiduciaire qualifié disposant de bonnes relations, se charge de la défense d'intérêts français en Suisse. CASE POSTALE 876, SIHLPOST, ZURICH.

Tous travaux peinture entretien décorat., devis grat. Bot.05-53

Imp. Sté Imp.Exp.pl.ext. montant 1 nouv.serv. offre situat. très int. à associé av. apport min. 1 million. Ecr. P.R., 4.045, France-soir

OCCASIONS DIVERSES 150f

Tente, matériel camping et canoé dispon. 21, r.de Lyon, Did.18-50

Ind. ch.mach.à écr. le mat. seul 11, rue Nicolo. Tél. JAS.67-29.

Soldes modèles réc. hte-cout av. griffe,belles four.occas.Cabessa 122,r.La Boétie,4e gche.Mo Marbeuf

Part. ach. FRIGIDAIRE Américain, PUBLY, 89, av. Mozart (16e).

ACHETONS PIANOS

38, av. Ledru-Rollin, DID. 47-65.

ACH. cher vêt.hom., Fourr.,Linge,etc.Va dom. Leiba,8,r.Maistre Mo Blanche-Abesses. Mon.64-50

150 Belles Caisses bois sec. 1m x0m65x0m65 à vendre.HERVE Fils, 86, bd Villette, PARIS.

Mals. Tissus en gros rech. quart. Sentier 1 bur. et dépôt superf. 150 m2 environ. Faire offre CONTANT. 403.485, r. Vivienne, 17.

LOCAL Cal pr pl. CLICHY Entrée cam. Logt4 pces. Tél. Force.Chauf. Px 900.000 85,r.St-Lazare **BOURCIER** TRINITE 74-01

St-Laz. Local com 2 gr.p.s/rue. Px avant. Thamie,35,r.de Berne

CEDER gd atelier tr. clair av. bureaux et appart. 4 p. métro Républ.que. Ecr. Publ. Ram, 3,r.Et-Marcel.1er

Rech. LOCAL susceptible d'être aménagé en garage min. 15 voit. Pte Pt-Champenoi, Ecr. Delenseigne, 11, r. Baboeuf, Kremlin-Bicêtre.

APPART. VENT. ACH. 150f

Square des BATIGNOLLES. Appts dis Immeuble parf. état. tr. aéré. Entrée-salon, S. à M., 1 ch. bain cuis. ch. de bonne.Loc.verb. 200.000 Px 1.100.000 francs. Ecr. Delenseigne, 11, r. Baboeuf, Kremlin-Bicêtre.

VANIER 27, rue de Rome. LAB. 08-20.

MEUBLES 150f

STUDIO s.de b.,cuis.,téléph. ascens., tout conf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

Studios, chambres, cabinets toilette. Royal-Pigalle,2,r. Duperré

Ch. Appt meublé, cuis. 2 à 3 p. bain. M. MEGY, 7,r. Beaunier.

PROPRIÉTÉS,TERR. 150f

Cède ma propr. Vaires-s/Marne, 25' Paris 7' gare pr.Marne, 7 p. cft. dépend. jard.parc 1.200 m. Vr Propr. Hôtel, 33,pl.Madeleine.

Pavillon, Montreuil, libre, 2 pces entrée. Px 110.000. DOR.42-55.

PARTICULIER recherche de Banlieue immédiate PAVILLON libr. av. jard. SAILLARD, Saussay p. Anet,E.L.

Ste-Geneviève-des-Bois. Pav. 3 p. +culs, garage s/sol eau élect. gde dépend. 1.000 M2 jardin arbres fruit. Px 465.000. Vis. à tt moments. MEYER, 112,av. Beausejour. INTERM. S'ABSTENIR.

IMMEUBLES

Bien situés bon rapp. dep. 350.000 BOURDIN, 30, rue Chaptal, Paris

VALLEE CHEVREUSE. PAVILLON véritable bonbonnière tapis part. 5 p. s.d.b. splend. gd conf., jard.clos 1.000m arbres essenae rare. Vue impren. Px avant. Thamie,35,r.de Berne

LE TERROIR : Px 1.000.000. 7,r.Pépinière.Eur36-10

Urgt. Montesson, beau pav. 1930 8 p.pces,ch.-c. jard.600 m. Rap. 14.000. Aff.excep.500.000. Birney 45,rHauteville. PRO.22-32 le mat.

Pte d'ORLEANS 2 kms. Pavillons 3 p.culs. cft. Libre vente ét. 3 p. culs. Garage. Libre prochainement. Px 465.000 les deux. SENEZE, 91,av.d'Orléans, PARIS

MAISON à PANTIN 3 appts dont un Libre de suite, 3 p. culs. jdin. pot. Prix intéres. G.F.T., 21, rue Auber, PARIS.

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 20 mois, comme un loyer (form. coopér.). **CREDIT Mutuel FONCIER** 101, rue Saint-Lazare. PARIS.

Très bel Immeuble — ASNIERES 4 étages — Parfait état. 1 Appartement. LIBRE VENTE. TANT. 403.485, r. Vivienne, 17.

VANIER 27, rue de Rome. LAB. 11-61.

Partic. vend. pet.chât. st.L.XIII, 20 km.Paris-Sud,entièr.rem.nf, 11 p. s. d. b. chauf. 100 m. Rap. gr.pot.verg. 250 arb.fr. parc 2 ha bord. p. riv. étang Lib. vente. Téléph. VAU. 22-87. 9 à 12 h.

PROPRIETE — 30 Kms de Paris 100 M. — Oise. 6 pièces, cour. Vastes dépendanc. P., bois attenant. Jard. 2.100 m2. Libre à la Vente. Prix 385.000 fr. **VANIER** 27, rue de Rome. LAB. 11-61

EXCLUSIVITÉ PIRAL IMMEUBLES 37,' Ch.-d'Antin. TRI. 50-19.

Bani. Est rap.34.000 Px 900.000 Dans le 16e rap.24.000.Px 350.000 Dans le 18e rap.40.000.Px 700.000

PAVILLON 6 p. libre suite Prix 800.000. **ESCHENBRENNER** Ancien Notaire, 60, bd Sébastopol. ARC. 39-92.

Vds villa PAU 5 p. cft gar. Ld. 600.000. Ecr. Havas,Pau, 3.804

Pte St-CLOUD Terr. 900 m. Appt 2 p. entrée-cochère. Atelier. Revenu intéressant. En Société. 73, rue Turbigo **MESSIS** ARC. 68-40

COLOMBES Libr. App.3 p. Débarras. URGENT. Prix intéressant. 73, rue Turbigo **MESSIS** ARC. 04-85.

BATIGNOLLES bon Im. parf. état. Voie passagère. boutiqus fin de bail. Rapport 45.000. Px 1.000.000. Libre. 16, rue Saint-Lazare. TRI.09-52.

ACH. Urg. PROPR. ou PAVIL. av. jard. Paiement comptant. COSTES, 45 b., r. Acacias, Paris.

IMMEUBLES

le Près Métro Lilas, orig. appar. Rev. net. 99.000. Px 1.100.000

2e **CLAM** ART Rev.net. 30.000 Prix : 725.000 fr.

3e 11e ARROND. Revenu net : 35.000 fr. Prix : 700.000 fr.

4e **VITRY** Revenu net 10.000. Prix : 300.000 fr. S'adr. MM. Emile BEER Fils, 148 bd Malesherbes, Paris. Car.59-05.

V. 1.500 m.gare Chartres. prox. Eure, r.d.ch. 2 p. cave. E.El. 2.400 m. terr.cl.murs, pouv.f.usine Filiaudeau,not.,Argenton-Chât.(28)

UNE LISTE GRATUITE 300 PROPRIETES A VENDRE LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

A vdre faub. Brest b.ppté. maison 5 p. gar.et dép. terr.4.000 M2 propre à tt industr. excel.rapport, libre, S'adr. M° MARIVIN notaire à Maugonnet (Morbihan).

NORMANDIE. A v. 2 belles et grandes fermes d'élevage et emblée 4.000 m2 dép.gar., tt confort pouv.conv. Hôtel, Pens.fam. Cpl. vac. Pisc. belles PROP. campag. s/chem. 20 et 30 ha. 4 ha. pr. Rouen. FERMES 15 ha. 17 ha. 18 ha, 27 ha, 28 ha, 35 ha. 60 ha av.ou ss chept. Libres pr.Rouen 100 kms. Paris. Ecr. MILON, 28, pl.Beauvoisine, Rouen. Tél. 33-05

ORNE 125 kms Paris, 2 kms Gare direct. Paris-Le Mans, mais.rur. 3 p.dép. jdin et petit prè 4.000 m. Libre, belle pêche truites. 200.000. Init.s'abst. en. S'ad. M° Joly,not.à Bretoncelles (O

DRAVEIL B. Pav.meul. s/sol bains 7 p. tt confort. Jardin 800 m. arb. fruit. Libre. 1.200.000. 110, bd Bruno **ALIN** Alé 39-54. de 9 à 12 h.

CHAVILLE. Pav.b.état 4 p.culs S.d.B. Ch.-cent.Garage. 400 m. 750.000. Jaillet, Marines S.O. T.90

PROPRIETE — 30 Kms de Paris 100 M. — Oise. 6 pièces, cour. Vastes dépendanc. P., bois attenant. Jard. 2.100 m2. Libre à la Vente, Prix 385.000 fr. **VANIER** 27, rue de Rome. LAB. 11-61

EXCLUSIVITÉ PIRAL IMMEUBLES 37,' Ch.-d'Antin. TRI. 50-19.

Bani. Est rap.34.000 Px 900.000 Dans le 16e rap.24.000.Px 350.000 Dans le 18e rap.40.000.Px 700.000

PAVILLON 6 p. libre suite Prix 800.000. **ESCHENBRENNER** Ancien Notaire, 60, bd Sébastopol. ARC. 39-92.

Le plus beau répertoire.

COIFFEUR

St-Ouen 3 pl. M., 2 pl. D. Logement 3 p. cpd. aff. Px 440.000. **TREMOLIERE** 13r.Drouot Pro. 80-64.

Pens. de Fam. tt conf. sup.appt s.de b. B.rap. Bail 9 ans. Jardin. Px à débat. Tel. POR.07-70

Pompes Funèbres, aff. unique. tr. sr rapp. RENE, Pla.24-62

PAS-de-PORTE Tous prix. **CITI** 20, rue Mogador, Paris TRI. 89-89 et 59-44.

FLEURS ou PAS-de-Porte quart. Madeleine, bonn. logem. Très belle situation 850.000

O.J.M. 24, rue de l'Entrepot. Bot.33-15 (République.)

BOUCHERIE

dans l'Oise, 50 kms Paris, 1.000 insc. fals. 2 bœufs sem.av.guerre frigo 7 M3 tt mat. parf. ét. app 8 pces, s.d.f. chauf.-cent. nomb. dépend. carte abatteur. Aff.excep. Exclu- **BRAUN** Cen. 38-81.

TABAC CAFE Tenu 14 ans. Logt 4 p. 687 inscript. Très sérieux. Prix : 900.000. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

BIJOU BAR 2e arr. Log. 2 pces, 1 culs au 1er. Cse intime cède avec 400.000. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

ALIMENT. Gle située gr. carref. cuves, tuyaux, chais, etc. Gros chiff. affair. Logement 4 pièces, av. 600.000. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

NOGENT, LINGER, BONNET PARFUM. jux. boutiq. angle log. 3 p., s.d.b. ascens. téléph. Gros bénéf. Cède cse décès/cng encre associé pour le prix dérisoire de 700.000 francs. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

BAR LUXE Grand Boulev. 10e arr. matér. de prix, Fossib. exceptionnelles. Logement 2 pces. Prix : 3.200.000. C.I.C.F. Dep. Cab. RICARD, 11,av.V.-Hugo, Paris

CAFE COMPTOIR

R. rg-St-Denis, Gr.pass. B.recet. Aff. saine recommandée, 1.650 000 Vigroux, 28,bd Temple, Roq.57-38.

Ma.de.seule, obligée partir cède M direct. Café-Bar, Bail 7 ans, loy. 8.000. Aff. 3.000 à doubler, log. 2 p.culs, 625.000 à débattre. S'y adr. très urgent. 69,r. Lagny, St-Mandé. Mo Tourelles. Int.s'abs.

CAFE-BAR ang.sup.Installat. 600. CAFE banl. immed. gr. chiff. 900. VALADE, 171,r.Lafayette (G.No)

ART. SPORTS Jouets. Beau Magasin. Appartem. 1er ét. Tél. Quartier très comm. 73, rue Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40.

HOTEL 25 Nos Tt conf. très central. b. occas. en **CORNEAU** state 2.700.000. 7, bd Haussmann.

URGENT. Ach. Faviil. libre 2-4 pièces. TICKES, 26, rue de la République, SAINT-MANDE

IMMEUBLE Centre. 1930 très bel état avec dépendance, formant ensemble tout en façade sur 3 voies (19e). Rev. 147.000. Except. OMNIUM, S. av. de Messine. LAB. 13-00.

A vdre pr. Château de Vincennes **1 PAVILLON** 10 p. tout confort. Tél. à MICHELET 03-21.

A CED. fermes et domaines Ilet-Vilaine, Indre, Côte-d'Or, Vienne, Aff. excep. 3.000.000 fr. AGENCE UNION 53, avenue de la Gare, PARTHENAY (D.-S.).

FONDS DE COMM. 160f

Fonds **SAINT-MARTIN** Bar-Restaur., 2 sal.av.étage, petit log. 25.000. Px 300.000. Stat. inv. linge, matériel. Urgent. 2.300.000 Exclu- **BRA